

COMPAGNIE DES LUCIOLES

Bilan d'activités
2021

Perspectives
2022

Compagnie des
Lucioles

www.compagnie-des-lucioles.fr
Licences : 60-197 ; 60-228

La Compagnie des Lucioles

Direction artistique Jérôme Wacquiez

Depuis sa création en 2001, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

UN PROJET DE TROUPE

Depuis la création de *Deux pas vers les étoiles* et *Oubliés* de Jean Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle, selon un esprit de troupe.

ÉQUIPE

Directeur artistique et metteur en scène

Jérôme Wacquiez

Comédiens

Alice Benoit, Eugénie Bernachon,
Christophe Brocheret, Nicolas Chevrier,
Adèle Csech, Morgane El Ayoubi,
Julie Fortini, Arnaud Gagnoud,
Fany Germond, Alexandre Goldinchtein,
Fanny Jouffroy, Nathan Jousni,
Makiko Kawaiï, Ali Lounis Wallace,
Antoine Maitrias, Isabella Olechowski,
Masato Matsuura, Émilien Rousvoal,
Ambre Viviani, Agathe Vandame,
Basile Yawanké, Charlotte Baglan

Scénographes

Anne Guénand,
Adeline Caron

Costumière

Florence Guénand

Vidéaste

Yuka Toyoshima

Régisseur général et créateur lumières

Benoît Szymanski

Compositeur

Nicolas Guadagno,

Régisseur général, sons et vidéos

Siméon Lepauvre

Créateur son et régisseur sons et vidéos

Émile Wacquiez

Créateurs décors

Jeanne Beau,
Thierry Baillot et Cécile Keraudren

Administratrice

Josette Prévost

Chargée de communication & diffusion

Justine Mauduit

Auteurs

Jean-Rock Gaudreault,
Eudes Labrusse, Toshiki Okada,
Nathalie Papin, Manuel Antonio Pereira,
Suzanne Joubert, Yan Allegret

Traductrice

Corinne Atlan

Éditeurs

Brigitte Smajda, Sabine Chevallier,
Émile Lansman

Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant dans une optique de co-construction artistique. Les différents auteurs mais également traducteurs ou éditeurs, sont invités à suivre la création.

Dans cette optique de rencontres, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage, initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec, où il rencontre l'auteur Jean-Rock Gaudreault, avec qui il collabore sur 3 mises en scène. Lors d'une tournée au Japon en 2012, il découvre la pièce *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada et décide de l'adapter sur la saison 2013-2019. Après cette première collaboration, l'auteur écrit *Ailleurs et maintenant* suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du Théâtre d'Amiens. La pièce est créée en janvier 2018 par la Compagnie.

En parallèle, la Compagnie poursuit son cycle de travail avec l'auteur Nathalie Papin depuis 2016. Après la création *Qui rira verra*, Nathalie Papin écrit *Quand j'aurai mille et un ans* pour la Compagnie des Lucioles, dont la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage soutenue par le Ministère de la Culture.

Dès janvier 2019, la Compagnie des Lucioles débute une nouvelle création : *Capital risque* de l'auteur Manuel Antonio Pereira. Actuellement, l'équipe artistique travaille sur la pièce *Home movie* à partir du texte de Suzanne Joubert, lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA. Ce projet est co-produit par Le Grrranit – Scène Nationale de Belfort. Les premières représentations de cette pièce de théâtre se joueront le 8 décembre 2021 à l'Espace culturel Boris Vian - Scène Conventionnée des Ulis (91). La Compagnie des Lucioles travaille également sur deux autres projets : *Jeanne* de Yan Allegret et *Et si on se parlait ?* d'Andréa Bescond.

La Compagnie est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le département de l'Oise et la Ville de Compiègne pour son travail auprès des publics. Le travail de médiation artistique est un outil de création à part entière pour la compagnie : les rencontres, les ateliers, les lectures jalonnent et nourrissent les projets.



Sommaire

La Compagnie des Lucioles	2
Spectacles	5
Capital risque	6
Quand j'aurai mille et un ans	14
Kakushidanuki	28
Ikilou	29
Alice aux pays des merveilles	30
Mokadalière	31
Valises et Versa	32
Si le monde m'était conté, je planerai au dessus	33
Qui jouera vivra	34
La marmite citoyenne	34
Représentations et résidences 2020	36
Transmission	38
Les intervenants	39
Théâtre en Herbe	41
Élémentaires	42
Collèges	43
Lycées	47
Autres	49
Projets	50
Home movie	51
Perspectives 2021 : représentations et résidences	55

Spectacles

2021

Home movie

De Suzanne Joubert

PUBLICATION AUX ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

PRÉVUE EN NOVEMBRE 2021

19 représentations
en 2021/2022

Depuis le mois de juin 2020, la Compagnie des Lucioles travaille à la création d'un nouveau spectacle d'après un texte de l'autrice Suzanne Joubert : *Home movie*. Ce texte est lauréat de l'Aide à la création - ARTCENA, catégorie texte dramatique.

L'histoire que raconte *Home movie* est très actuel et fait échos aux événements que nous vivons encore actuellement, puisqu'il est écrit en 2020 : année de l'apparition de la COVID 19. Ce conte moderne décrit un monde qui se replie sur soi, des individus qui s'isolent, se referment et s'enferment. Il parle de différence et de peur de l'Autre, mais c'est avant tout une invitation à remettre en question notre vision du monde et notre rapport à ce qui nous entoure.



L'histoire de simples petits humains sans histoire, en somme, qui tiennent leur rôle, qui tiennent leur place, malgré un plancher incertain. Ils tentent de mettre des mots sur ce qu'ils sont, sur ce qu'ils ont, sur la place qu'ils occupent, alors qu'à l'évidence ils savent qu'ils ne maîtrisent plus rien. Ils sont totalement dépassés, vulnérables, confrontés à une réalité visible qui ne correspond pas à leur discours. Ils en « ont le droit ». Alors face au drame qui les menace, ils unissent leurs voix pour dire sans rien dire. Ensemble, ils se rassurent, « derniers du genre humain », coupés de l'extérieur, dont ils perçoivent les bruits et les ombres. Ils échangent ce qui paraît pour eux des évidences, des constats. Mais ces constats évidents (pour eux) se transforment peu à peu en fermeture totale, en refus de l'autre, du différent, de l'étranger. Alors le banal devient le pire et par glissement et l'air de rien, le racisme ordinaire s'insinue peu à peu.



Représentations

2021

1. 8 décembre 2021 à 10h 2021 à l'Espace culturel Boris Vian des Ulis (91)
2. 8 décembre 2021 à 20h30 2021 à l'Espace culturel Boris Vian des Ulis (91)
3. 16 décembre 2021 À 14h30 à l'Espace Mac Orlan de Péronne (80)

PERSPECTIVES 2022

1. 21 janvier 2022 à 9h30 au GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90)
2. 21 janvier 2022 à 14h15 au GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90)
3. 22 janvier 2022 à 20h au GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90)
4. 4 février 2022 à 14h au Théâtre de l'Oulle à Avignon (84)
5. 4 février 2022 à 20h30 au Théâtre de l'Oulle à Avignon (84)
6. 24 février 2022 à 14h30 à l'Espace Tisserands - Théâtre Octobre, Lomme (59)
7. 25 février 2022 à 14h30 à l'Espace Tisserands - Théâtre Octobre, Lomme (59)
8. 25 février 2022 à 20h30 à l'Espace Tisserands - Théâtre Octobre, Lomme (59)
9. 3 mars 2022 à 10h à l'Espace Grün de Cernay (68)
10. 11 mars 2022 à 14h au Centre culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)
11. 12 mars 2022 à 20h30 au Centre culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)
12. 25 mars 2022 à 14h à l'Espace Jean Legendre de Compiègne (60)
13. 25 mars 2022 à 20h30 à l'Espace Jean Legendre de Compiègne (60)
14. 8 avril 2022 à 14h à la Comédie de Ferney, Ferney-Voltaire (01)
15. 8 avril 2022 à 20h30 à la Comédie de Ferney, Ferney-Voltaire (01)
16. 19 mai 2022 à 14h30 à la MAL de Laon (02)

Capital risque

De Manuel Antonio PEREIRA

18 représentations en pré-achat

TEXTE ÉDITÉ AUX ÉDITIONS ESPACES 34 EN JANVIER 2020

18 représentations en 2020

En janvier 2019, la Compagnie des Lucioles commence une nouvelle création : *Capital risque* de Manuel Antonio Pereira. Les auditions se sont déroulées en octobre 2018 à Rennes, Asnières, Lille et Compiègne. Plusieurs résidences sont prévues tout au long de l'année 2019. La création est prévue entre décembre 2019 et 2020. *Capital risque*, deuxième volet de la trilogie de Manuel Antonio Pereira autour de la jeune génération européenne, met en scène un groupe de jeunes étudiants de Clermont-Ferrand. Souhaitant profondément « réussir leur vie », sans pour autant la changer, ils tentent les grandes écoles parisiennes telles que Dauphine, HEC, ESSEC. Parmi ces jeunes étudiants, Célia a la soif de réussir professionnellement mais brûle intérieurement son capital émotionnel.

La jeunesse étant un sujet très présent dans le travail de Jérôme Wacquiez, l'auteur et ce dernier s'accordent pour monter le deuxième texte de la trilogie *Capital Risque* sur la saison 2019/2020. Le texte sera édité en même temps que la création par les Éditions Espaces 34 en janvier 2020. Pour ce projet artistique, sept jeunes comédiens issus des Écoles Nationales de Théâtre, deux jeunes comédiennes issues des Studios d'Asnières et une comédienne avec un Diplôme National d'Orientation Professionnel de Conservatoire à Rayonnement Régional ont rejoint la Compagnie des Lucioles. Dans cette pièce, il y est donc question des « grandes écoles françaises ». Il s'agit de faire un état des lieux de notre système éducatif français. Aujourd'hui comme hier, il semblerait que « pour réussir sa vie », il soit nécessaire de suivre le parcours de formation des grandes écoles françaises ...



Les textes de la trilogie abordent au fond la question de ce monde comme « maladie », frappé d'un mal diffus, complexe — Sila à la fin de Berlin sequenz parle de « Ce régime anxigène qui ne produit que des relations mutilées », à tel point que certains finissent par se demander si les burn out, les dépressions, les suicides, ne sont pas une manière de refuser le système, de ne pas collaborer. Comme le dit Roland Gori dans son livre *Un monde sans esprit* : « La mise en retrait de la diversité humaine et culturelle (...), a favorisé une hégémonie néolibérale des mœurs, et de ses monstres. (...) C'est bien parce que cette hégémonie néolibérale tend à nous léguer un monde sans esprit, que nous assistons aujourd'hui à la résurgence de mouvements tyranniques et despotiques, racistes ou nationalistes, extrémistes ou terroristes. » Les jeunes de *Capital risque*, au contraire de ceux de Berlin sequenz, ne sont pas dans le rêve de Rimbaud de « changer la vie », mais dans celui de « réussir sa vie ». Le projet n'est pas le même. La question de « comment agir ? » est toujours présente, mais les buts sont divergents.



Représentations

2021

1. 25 mars 2021 à 10h30 au Théâtre La Coupole - Salle des portes de Saint-Louis (68)
2. 25 mars 2021 à 14h20 au Théâtre La Coupole - Salle des portes de Saint-Louis (68)
3. 26 mars 2021 à 10h au Théâtre La Coupole - Salle des portes de Saint-Louis (68)
4. 26 mars 2021 à 14h20 au Théâtre La Coupole - Salle des portes de Saint-Louis (68)
5. Du 7 au 29 juillet 2021 : 20 représentations au 11 • Avignon, Avignon (84)

PERSPECTIVES 2022

1. 16 mars 2022 à 19h30 à la Comédie de Picardie à Amiens (80)
2. 17 mars 2022 à 14h à la Comédie de Picardie à Amiens (80)
3. 17 mars 2022 à 20h30 à la Comédie de Picardie à Amiens (80)
4. 4 mai 2022 à 20h au GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90)
5. 5 mai 2022 à 14h15 au GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90)
6. Juillet 2022 : 3 représentations au Théâtre de l'Île de Nouméa, Nouvelle-Calédonie

Co-production :

EPCC Bords II Scènes – scène conventionnée, Vitry-le-François (51)

Le Mail – scène culturelle, Soissons (02)

PETR Cœur des Hauts-de-France, Péronne (80)

Partenaires :

DRAC Grand Est

Conseil Régional des Hauts-de-France

Conseil Départemental de l'Oise

Conseil départemental de la Somme

Ville de Compiègne

SPEDIDAM

Adami

Réseau Canopé

Académie d'Amiens

Soutiens :

Fonds d'insertion professionnelle de l'Académie de l'Union – ESPTL, DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine, Fonds d'insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB, Dispositif d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture, Fonds d'insertion de l'École du TNB
Avec la participation artistique du Studio d'Asnières ESCA

Résidences de création : Espace Culturel Thann-Cernay, Parcours d'éducation artistique Espace Culturel, Médiathèques Thann-Cernay, Abri Mémoire d'Uffholtz, Centre Culturel MJC de Crépy en Valois, Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production à Amiens (80), CCM François Mitterrand à Tergnier (02)

COPRODUCTEUR et PRODUCTEUR délégué FAB (Fabriqué à Belleville)



La presse en parle

« Capital risque », Nadja Pobel, Théâtre(s), été 2020

CRITIQUES

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE



THÉÂTRE

CAPITAL RISQUE

Très tendre et acide portrait de bacheliers fêrus d'ambition.



Acrobatique de « parler de la jeunesse et parler à la jeunesse » comme l'ambitionne le metteur en scène Jérôme Wacquier, comédien qui a longtemps frayé avec Gilles Chavassieux puis le théâtre japonais. Pourtant, avec *Capital risque*, il fait l'alliance d'une proposition à la fois modeste (pas de décor mastodonte tape-à-l'œil et utilisation massive du carton) et futée dans sa forme (ces quelques éléments scéniques sont plus sophistiqués qu'il n'y paraît et toujours utilisés pertinemment) et intransigeante dans son fond. Pour ce texte – deuxième volet d'une trilogie sur la jeunesse européenne (après *Berlin Sequence*), Manuel Antonio Pereira s'est attaché à rester proche de la langue de cette dizaine de jeunes bacheliers. Sa justesse a été

récompensée par le Prix Domaine français des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2019. Monter à Paris faire de grandes écoles ou rester à Clermont-Ferrand pour aller à la fac ? Célia a décidé : ce sera HEC pour attendre un avion dans le salon de la classe affaire d'Air France et voyager en business class avec Antoine, son « partenaire ». Sans attribuer de prime à telle ou telle formation, *Capital risque* dresse le portrait d'individus qui s'évaluent, se jaugent dans l'intime comme dans la vie professionnelle et s'engluent parfois dans la prétention en s'éloignant du sens même de leurs actions à force d'ingurgiter en cours qu'il faut « apprendre à oser ». Et peu importe ce que l'on ose. Porté par des comédiens ultra-solides et très précisément dirigés, cette création

est tendue vers son propos raide quoique toujours empli de tendresse vis-à-vis de ses protagonistes. Les projections vidéos, quelques accessoires et des panneaux de papiers, de fils, qui utilisent autant la verticalité que l'horizontalité de la scène permettent à cette troupe issue d'écoles nationales (Limoges, Lille, Rennes) et du Studio théâtre d'Asnières, d'être épaulée mais pas écrasée. Cette bonne distance est plus que salutaire de la part de Jérôme Wacquier qui signe là sa onzième mise en scène acide et salvatrice. /

NADJA POBEL

de Manuel Antonio Pereira / mise en scène Jérôme Wacquier - compagnie Lucioles / avec Eugénie Bernachon, Adèle Csach, Morgane El Ayoubi, Alexandre Goldenstein... / à voir à Belfort, Saint-Louis, Tourcoing...

Capital risque de Manuel Antonio Pereira



La question abordée dans la pièce est au fond celle de notre monde moderne, frappé d'un mal diffus et complexe, à tel point que certains finissent par se demander si les burn out, les dépressions, les suicides, ne sont pas une manière de refuser le système, de ne pas collaborer.

Les jeunes de Capital risque, ne sont pas dans le rêve de Rimbaud de changer la vie, mais dans celui de réussir sa vie. La question de « comment agir ? » est toujours présente, mais les buts divergent de façon radicale.

Manuel Antonio Pereira, auteur de Capital risque s'adresse aux lycéens, futurs spectateurs de sa pièce.

« Ouvrant les yeux et écoutant les jeunes de cette génération, je savais qu'une seule pièce de théâtre ne parviendrait pas à en montrer les contrastes, les divergences, les profondes inquiétudes. Il me faudrait plus d'un ouvrage. C'est ainsi qu'est né « Capital risque » [après « Berlin sequenz »] qui abordait cette fois un groupe de jeunes étudiants en école de commerce venus de la province française (ClermontFerrand) pour tenter les concours des grandes écoles à Paris (HEC, ESSEC, Dauphine). La question obsédante de « réussir sa vie », y était en jeu cette fois [...]. La troisième volet en court d'élaboration se déroulera au Portugal, à Porto (qui est aussi ma ville natale). Curieusement, avec le recul, je me rends compte que ces lieux — Berlin, Paris-Clermont-Ferrand, Porto — me ramènent peu à peu à mes racines.

Comme si dans cette origine, dans la pauvreté et le dénuement de ma famille paysanne du Douro venue tenter sa chance à la grande ville, quelque chose cherchait depuis longtemps à s'exprimer. Comme si les sentiers me ramenaient au Portugal, ce pays oublié par les médias, frappé par la crise de 2008 plus durement que beaucoup de pays d'Europe. Dans ce pays, de manière surprenante, un groupe de jeunes architectes de Porto mène un combat patient, courageux, invisible, pour trouver d'autres façons d'agir, pour changer la réalité et rendre la société un peu plus respirable. »

CAPITAL RISQUE.

COMPAGNIE DES LUCIOLES

AUTEUR Manuel Antonio Pereira

METTEUR EN SCÈNE Jérôme Wacquez

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE Makiko Kawai

RÉGISSEUR GÉNÉRAL Siméon Lepauvre

CRÉATION LUMIÈRES Benoît Szymanski

CRÉATION SON Émile Wacquez

COSTUMES Florence Guénand

VIDÉO Yuka Toyoshima

SCÉNOGRAPHIE Adeline Caron, Siméon Lepauvre, Benoît Szymanski, Émile Wacquez

DÉCOR Jeanne Beau, Thierry Baillot et Cécile Keraudren

AVEC Eugénie Bernachon, Adèle Csech, Morgane El Ayoubi, Julie Fortini, Alexandre Goldinchteln, Fanny Jouffroy, Nathan Jousni, Ali Lounis Wallace, Antoine Maitrias, Agathe Vandame

Capital risque a remporté le Prix Domaine français Les Journées de Lyon des Auteurs de théâtre 2019 Il sera publié en janvier 2020 aux Éditions Espaces 34

La Nouvelle Scène – Est de la Somme

Route de Ham, 80190, Nesle

SAMEDI 11 JANV 20H30

Le grand écart

« Le Grand Écart », Denis Mahaffey,
Le Vase Communicant, 26 janvier 2020

L'art du théâtre

Jérôme Wacquiez, directeur de la compagnie de théâtre complégnnoise Les Lucioles, et familier du théâtre du Mail de Soissons, y a fait voir surtout des pièces plutôt intimes avec une distribution réduite, telles *Deux pas vers les étoiles*, *Qui rira verra* ou *Quand j'aurai mille et un ans*, comme s'il voulait concentrer tout le sens dans un format compact.

Mais sa mise en scène de spectacles de fin d'année scolaire des « classes théâtre » au collège Saint-Just, *Antigone* et *Roméo et Juliette*, a montré qu'il savait aussi gérer un nombre important d'acteurs sur scène.

Sa nouvelle création, *Capital risque*, de l'auteur portugais Manuel Antonio Pereira (dont c'était la « quatrième », après trois représentations à Nesle), confirme cette capacité. Dix jeunes acteurs jouent un groupe de lycéens de Clermont-Ferrand qui cherchent leur avenir. Le résultat est un spectacle complexe, aux échanges multiples, bondissant d'énergie, et qui utilise les moyens de la comédie pour étudier un sujet plutôt sombre : les dégâts d'une vie dévouée à la réussite, à l'exclusion du bonheur.



Selma et Thomas

Les dix bacheliers de province n'ont pas les mêmes visées. La vie les trie impitoyablement selon plusieurs critères, dont leurs envies, leur degré de volonté, leur intelligence et leur capacité à l'appliquer, mais autant par leur statut social et les ambitions qu'il leur inculque. La réussite, professionnelle et affective, est gouvernée par ces facteurs.

Parmi eux, il y a ceux qui visent les Grandes Ecoles parisiennes, ceux qui prévoient des Ecoles de province, ceux qui s'embarquent tout de suite dans une vie de travail. C'est crucial : Jérôme Wacquiez a expliqué « comment le système français est construit pour mettre en place le grand écart entre un jeune de 18 ans bachelier qui va entrer dans une grande école et comment un autre jeune de 18 ans bachelier de filière générale, technologique ou professionnelle qui va suivre une formation en université, en BTS ou en DUT et qui va rester en province et qui va sûrement ne pas faire partie de l'élite française ».

Des plus ambitieux, seuls trois, Antoine, Célia et Marc (Alexandre Goldinchein, Eugénie Bernachon, Nathan Jousni) réussissent à terminer le parcours. Mais ils paient de prix de cette victoire éclatante, surtout Antoine, le moins sûr de lui-même au début, le plus fat à la fin. Tous les trois se trouvent dans des milieux où l'humanité est vue comme une ressource à exploiter, où la vie est vidée pour faire place au succès marchand.



Antoine et Célia

Comme tous ces jeunes comédiens sont remarquables, citons les autres aussi : Adèle Csech (Julie), Morgane El Ayoubi (Selma), Julie Fortini (Audrey), Fanny Jouffroy (Camille), Antoine Mairias (Simon), Agathe Vandamme (Emma), Ali Lounis Wallace (Thomas). A se demander : La taille a-t-elle compté pour le recrutement de ces acteurs en début de carrière ? La plupart des femmes dépassent d'une tête les hommes, ce qui déséquilibre utilement les rapports aux yeux du public.

A la fin, Célia, prête à partir en voyage – d'affaires, quoi d'autre ? – avec Antoine. Par rapport à sa première petite amie Emma, dont il considéra la vision trop limitée, elle est un trophée. Elle quitte le salon d'attente – business class, quoi d'autre ? – et marche, marche, marche. Où va-t-elle ?

Le texte est multi-forme : dialogues, monologues, réflexions intérieures à haute voix, narration à la troisième personne. Sous la direction du metteur en scène, les acteurs gèrent cette complexité avec une clarté impeccable. Ils réalisent aussi des performances physiques : ils dansent, sautent, courent, donnant une grande réalité corporelle au spectacle, mais en révélant aussi le vide sous leurs pas. Ils ne peuvent pas se canaliser pour faire sourdre le bonheur simple de posséder la jeunesse, la beauté, l'énergie. Ils volent sans savoir atterrir.

Relais culturel

« Capital risque », une pièce qui questionne la réussite

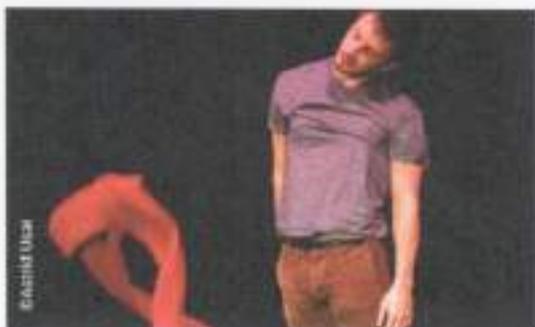
Le Relais culturel de Thann accueillait, vendredi 24 janvier, la pièce *Capital risque*, nouvelle création de la compagnie Les Lucioles sur un texte de Manuel Antonio Pereira. Sur scène, devant un public conquis, dix jeunes acteurs se croisent, se répondent, s'émeuvent et se séparent. C'est une tranche de vie de ces jeunes adultes qui est mise en exergue pendant deux heures. Amis à la sortie du lycée, ils n'ont pas tous les mêmes ambitions pour leur avenir. Pour cer-

tains, c'est sûr, c'est par les grandes écoles parisiennes que passe la réussite, quitte à laisser sur le bord de la route toutes celles et ceux qui n'ont pu les fréquenter. Ces deux mondes qui se confrontent sont à l'image d'une France divisée, entre les nantis et le peuple. Sous le plafond de verre du décor, sur la bande-son aux rythmes effrénés de musiques électroniques actuelles, ces élites en devenir essaient de construire leur avenir quitte à brûler leur capital émotionnel.



« Capital risque » met en exergue la volonté légitime des jeunes de réussir leur vie professionnelle. Mais à quel prix ? DR

La Lettre du Collectif Jeune Public, Automne 2019



Jérôme Wacquier | Compagnie des Lucioles
compagnie-des-lucioles.fr
Dès 14 ans

CAPITAL RISQUE

théâtre

Après le lycée, un groupe de jeunes de province prend des chemins différents. Une scission se crée alors entre ceux gagnant la Capitale pour intégrer de prestigieuses grandes écoles et ceux restant pour trouver un emploi ou intégrer des universités moins renommées.

Pour les jeunes qui gagnent la Capitale, une seule chose a de l'intérêt : réussir leur vie professionnelle à tout prix en intégrant l'Élite. Mais face à cette obsession, plusieurs brûlent intérieurement leur capital émotionnel.

Création 11 JAN 2020

La Nouvelle Scène - Est de la Somme de Nesle (80)

THANN Relais culturel

Une pièce qui interpelle les futurs bacheliers

Des lycéens de Thann et Cernay ont participé à plusieurs ateliers et assisté, vendredi, à une répétition de « Capital Risque », pièce présentée au Relais culturel de Thann en janvier prochain.

« Parler des jeunes lorsqu'ils choisissent leur voie professionnelle, c'est le propos de *Capital Risque*, la pièce montée par la compagnie Les Lucioles en résidence à Thann du 4 au 17 novembre », explique son auteur, Manuel Antonio Pereira, aux élèves de la filière bois du lycée Gustave Eiffel de Cernay et à ceux du lycée Scheurer-Kestner de Thann.

Libérer la parole

En présence de l'écrivain, les lycéens ont, durant la semaine, participé à différents ateliers d'écriture. Le premier, pour libérer la parole (*Ma propre histoire*), s'est tenu à la médiathèque de Cernay. Le suivant, à l'Abri-mémoire d'Uffholtz autour de la thématique « Mémoire et histoire ». Deux comédiens, Alexandre et Morgane, les ont ensuite initiés plus concrètement aux pratiques théâtrales.

Tous ces jeunes assisteront le 24 janvier à la pièce *Capital Risque*, mise en scène par Jérôme Wicquiez.

Une restitution de ces ateliers s'est déroulée ce vendredi 8 novembre au Relais culturel de Thann en présence de dix jeunes-comédiens et de l'équipe du spectacle en résidence à Thann.

« En dehors de Paris, il n'y a pas de salut ! À HEC Paris, nous maîtriserons la cons-



Une sélection se profère entre les jeunes qui intègrent les prestigieuses grandes écoles parisiennes et ceux qui vont dans des universités moins renommées. Photo *L'Alsace*/M.T.

truction du monde en formant une nouvelle génération de managers... les autres n'auront que des emplois subalternes en province sans envergure... », lance Célia sur la grande scène du Relais. Les élèves sont impressionnés par les décors, cordages blancs à l'arrière, plafond de verre... On assiste, ensuite, à la séquence de présentation « éloquent » d'HEC Paris, où projette les messages sur écran, une comédienne se déplace de la cour au jardin et s'écrit « Nous serons les meilleurs acteurs du monde d'aujourd'hui et de demain ! ».

« Pour être en harmonie, il faut que la voix se superpose sur le texte enregistré », cor-

rige le metteur en scène. La séquence suivante se déroule « à l'italienne » : les comédiens énoncent le texte sans émotion... puis à l'allemande en faisant des gestes. L'assistance le constate à plusieurs reprises, tout se monte progressivement : « La costumière se viendra que la semaine prochaine... », annonce Jérôme.

L'importance de la vidéo

La vidéo jouera un rôle très important, les images expérimenteront des incendies intérieurs, des craquages émotionnels (*burn-out*), dont différents personnages seront les victimes et que l'on

voira évoluer sur trois ou quatre ans.

À la fin de la répétition, Olivier Garrabé, directeur des Espaces culturels de Thann et de Cernay interpelle les lycéens : « Qu'est-ce que vous avez ressenti ? Ce texte fait-il écho à vos préoccupations ? » Plusieurs d'entre eux admettent que la pression qu'ils endurent est très forte. D'autres sont impressionnés par le décor : « Ces cordes indiquent que l'on n'est pas vraiment libre ou que la voie tracée est bien étroite... », mais « chacun pourra s'approprier une réponse différente selon son imagination », conclut le directeur.

Michel TSCHANN

Quand j'aurai mille et un ans

De Nathalie PAPIN

TEXTE ÉDITÉ À L'ÉCOLE DES LOISIRS EN JANVIER 2018

85 représentations dont 24 en pré-achat
12 représentations pour 2020/2021

L'année 2018 a été une année importante pour le spectacle *Quand j'aurai mille et un ans* créé en fin d'année 2017. Elle fut marquée par le début de la tournée du spectacle et de sa présentation au Festival d'Avignon 2018.

« Mourir, ça va disparaître. » Le texte de Nathalie Papin donne la parole à deux adolescents, Cendi et Milli, à qui on donne les clés de la vie éternelle. Mais tout deux n'ont pas le même regard sur un futur sans fin. Si Mili se rêve à moitié machine et se projette dans le futur sans un regard sur tout ce qu'il laisse derrière, Cendi n'oublie pas son passé et ce qui pourrait disparaître avec cette éternité.



Représentations

2021

1. 20 mai 2021 à 14h30 à l'Espace des Tisserands - Théâtre Octobre, Lomme (59)

2. 21 mai 2021 à 10h à l'Espace des Tisserands - Théâtre Octobre, Lomme (59)
3. 21 mai 2021 à 14h30 à l'Espace des Tisserands - Théâtre Octobre, Lomme (59)
4. 8 octobre 2021 à 10h au Théâtre de Jouy, Jouy le Moutier (95)
5. 8 octobre 2021 à 14h30 au Théâtre de Jouy, Jouy le Moutier (95)
6. 21 octobre 2021 à 14h au Méliès de Ham (80)
7. 22 octobre 2021 à 10h au Méliès de Ham (80)
8. 21 novembre 2021 à 17h au Théâtre Denis de Hyères (83)
9. 22 novembre 2021 à 9h30 au Théâtre Denis de Hyères (83)
10. 23 novembre 2021 à 9h30 au Théâtre de Fos à Fos-sur-Mer (13)
11. 23 novembre 2021 à 14h30 au Théâtre de Fos à Fos-sur-Mer (13)
12. 24 novembre 2021 à 15h au Théâtre de Fos à Fos-sur-Mer (13)

PERSPECTIVES 2022

1. 9 mars 2022 à 14h30 au Théâtre Traversière, Paris (75)
2. Octobre 2022 : 10 représentations au Théâtre La Reine Blanche, Paris (75)



Partenaires et soutiens Direction Générale de la Création Artistique, DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Ville de Compiègne, ADAMI, Spedidam, Réseau Canopé, Plateau 31 de Gentilly, Mail - Scène culturelle de Soissons, CAL de Clermont, Centre culturel MJC de Crépy-en-Valois, Théâtre Massenet de Lille, Le Forum Centre culturel de Chauny, EPCC Bords II scène Vitry le François scène conventionnée, Oui! Festival de théâtre en français de Barcelone, Collectif Jeune Public des Hauts-de-France

La presse en parle

Newsletter La Scène
Janvier 2019



COMPAGNIE DES LUCIOLES © ERIC DEGJUN

La Scène

LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

**L'INFORMATION DE RÉFÉRENCE
DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE**

NE PASSEZ PAS À CÔTÉ...



LE GPS
GUIDE DES PRESTATAIRES
DU SPECTACLE
(CHERCHER, TROUVER)
La Scène spectacle

En savoir plus →



La Scène
Développez vos projets
grâce au numérique

En savoir plus →



théâtre(s)
Jean-Pierre
Darroussin
LA CENSURE
AU THÉÂTRE

En savoir plus →



La lettre
30 ans d'histoire culturelle
Prélèvement
à la source
Dernière ligne droite :
rappels et précisions

En savoir plus →



ACCUEIL

BARCELONE

QUAND J'AURAI MILLE ET UN ANS

Festival de théâtre en français de Barcelone Mis en ligne le 14 février 2019

[Institut del Teatre](#)

Plaça de Margarida Xirgu, s/n,

08004 Barcelona

+34 932 27 39 00

Programme et billetterie sur

https://proticketing.com/timeoutbcn/es_ES/entradas/evento/13846



© Photos : Éric Deguin



Mise en scène : Jérôme Wacquiez (Comp Lucioles) Assistanat à la mise en scène: C Brocheret

Avec : Alice Benoit, Makiko Kawai, Basile

Création lumière : Benoît Szymanski

Création sonore : Nicolas Guadagno

Vidéaste: Yuka Toyoshima

Scénographie: Anne Guénand

Costumes : Flo Guénand

C'est une histoire extraordinaire, hors du temps, futuriste et qui baigne d'un bout à l'autre dans une poésie légère, élégante et envoûtante.

L'histoire de deux enfants qui se rencontrent dans un univers aquatique, sorte de bulle translucide, l'une qui après un naufrage sur une embarcation où elle fuyait son pays en guerre, rêve d'avoir 117 ans et l'autre, un être transhumain qui est programmé pour vivre plus de mille ans.

Ce sera l'occasion d'échanges parfois vifs car ils ne sont d'accord sur rien, tout empreints de la naïveté et du bon sens de l'enfance, sur le temps, l'éternité, les humains augmentés, la mort. Lui est désabusé, ne ressent rien, n'a presque plus rien d'humain. Elle veut croire en l'avenir, surtout ne rien oublier de son passé et remonter à la surface retrouver sa vie.

Des enfants tour à tour complices, attirés l'un par l'autre ou qui parfois se font peur. Avec eux une vieille femme troublante qui ne parle pas, émettant parfois des cris stridents symbolisant un langage par ondes.

Tout nous enchante et nous emporte dans ce spectacle, le texte, la mise en scène d'une grande fluidité, les costumes qui soulignent l'âge, la fonction ou l'évolution des personnages, la scénographie très onirique, l'univers sonore évocateur de fonds marins, avec souffle, grincements, bruits électroniques, gouttes d'eau, flots, échos, réverbération, et surtout une création lumière superbe et étonnante, avec des effets de surimpression entre comédiens et vidéos, et en luminescence oursin, néons, desserte-arbuste, corps de Mili.

Et bien sûr les comédiens présence et fraîcheur mêlées.

Oui nous avons été ce soir-là bien loin de notre monde dans un univers irréel et fabuleux qui suscite néanmoins la réflexion et les questionnements.

Nicole Bourbon

Quand j'aurai mille et un ans

De Nathalie Papin

« "Oui !" à Barcelone ! », Jean-Max Méjean, L'Obs
14 février 2019

The screenshot shows the L'Obs website interface. At the top, there is a navigation bar with the L'Obs logo, a search icon, and social media icons for Facebook, Twitter, Instagram, and YouTube. A yellow 'Abonnez-vous' button is visible on the right. Below the navigation bar, there are links for 'O', BibliObs, TéléObs, Le Plus, Rue89, Les Journées de l'Obs, and Services - E-shop. The main content area features the article title 'Cinélivres' and the author's name 'Jean-Max Méjean, Le Mag des amoureux de cinéma et des livres inspirés du septième art'. The article title is '"Oui !" à Barcelone !' with a date of 'Le 14 février 2019 à 22h33'. There are social media sharing buttons for Facebook and Twitter. A large image shows a woman in a yellow dress performing on stage. To the right, there is a 'À PROPOS DE L'AUTEUR' section with a circular profile picture of Jean-Max Méjean, his name, and the text 'Invité(e) de la rédaction'. Below this are social media icons for Facebook, Twitter, and Email. At the bottom of the article, there is a 'TWITTER' section with a 'Suivre' button.

Cette année, encore une fois, je quitte à regret Barcelone et le festival de théâtre français, oui !, que Mathilde Mottier et François Vila y ont créé en 2017. J'y ai découvert trois pièces fort intéressantes, dont je vous parlerai plus bas, mais j'ai aussi assisté à des débats et des tables rondes très stimulants pour les gens de la profession, mais pas seulement les spectateurs et les élèves aussi. Les représentations ont lieu dans deux lieux prestigieux qui vous permettent de découvrir la ville : l'institut français pas très loin de la Sagrada Familia de Gaudi et l'Institut del Teatre de Barcelona, qui au centre de l'école de théâtre, notre conservatoire national. Ces deux endroits sont partenaires et accueillent au mieux les troupes et les acteurs. Pendant une dizaine de jours, le public barcelonais peut découvrir environ huit spectacles inédits en Espagne, rencontrer avant ou après l'auteur et la troupe. Bref, la magie théâtrale déboule dans cette ville déjà magique en soi : de par ses monuments, la présence de la mer et la gentillesse des habitants, le tout éclairé sans l'ombre d'un nuage par un soleil étincelant et presque printanier. Avant de vous dire à l'année prochaine, je citerai Pascale de Schuyler Hualpa, la directrice de l'Institut français de Barcelone, puis vous livrerai un entretien avec les deux créateurs de ce beau festival. « Voici toute l'ambition de l'engagement de l'Institut français de Barcelone : accompagner dans la programmation et la création le Festival de théâtre en français Oui ! C'est aussi et surtout accueillir l'émotion, la réflexion, l'interrogation des publics sur des thèmes forts, sensibles parfois complexes mais toujours vibrants et proches de nos réalités avec ce surplus d'âme apporté par les auteurs, directeurs et acteurs. »

CinéLivres - Depuis combien de temps ce festival Oui ! existe-t-il ?

Mathilde Mottier : C'est la troisième édition. Nous l'avons créé en 2017, et nous voici maintenant à sa troisième session.

CinéLivres - Comment vous est venue l'idée de ce festival ?

François Vila : L'idée nous est venue du fait que nous aimons beaucoup le théâtre, nous aimons aussi beaucoup Barcelone et, du coup, nous nous sommes demandés comment relier ces deux passions. En fin de compte, nous avons eu le désir de mieux faire connaître le théâtre écrit par des auteurs contemporains, francophones, ici en Catalogne, plus exactement à Barcelone, une ville où le théâtre français est très peu connu, du moins pour ce qui concerne le théâtre contemporain. En effet, ici la connaissance du théâtre français moderne remonte à Koltès, à Lagarce et nous avons eu envie de le faire vivre ici, en montrant le théâtre de la nouvelle génération. De plus, ce qui nous intéressait aussi à Barcelone, c'est le côté vivant de cette ville qui possède un réel potentiel culturel, avec un réel souci de dramaturgie. D'un autre côté, la scène française est suivie de près par la nouvelle génération des auteurs de théâtre barcelonais. C'est pourquoi nous avons eu, Mathilde et moi, l'idée de créer une rencontre culturelle qui se passerait à divers niveaux pour que des artistes français puissent aller à la rencontre d'un nouveau public, mais aussi qu'ils puissent échanger avec des artistes de Barcelone sur leurs pratiques.

CinéLivres - Comment choisissez-vous les pièces qui vont être présentées au cours du festival ?

Mathilde Mottier : Ce que nous aimons et recherchons, c'est montrer des écritures contemporaines, comme vient de le souligner François, avec des thématiques qui nous semblent intéressantes au-delà de nos simples frontières. Si nous prenons l'exemple du festival de cette année, nous retrouvons des thèmes graves, mais qui se recoupent au niveau de ce qui intéresse ou préoccupe les gens comme le monde du travail, à l'échelle européenne ou mondiale, l'évolution de la science comme nous avons pu le constater avec une pièce en direction du jeune public, c'est aussi l'identité, l'erreur de diagnostic. Tout ceci constitue des sujets vraiment actuels et qui suscitent toujours un intérêt pouvant déboucher sur des discussions, après le spectacle, avec le public, avec des enseignants, avec des élèves et bien sûr avec les auteurs que nous invitons ici.

François Vila : De façon plus pragmatique, il faut aussi que nous nous renseignions en amont pour savoir si les pièces seront disponibles en février, si nous aurons la possibilité d'inviter la troupe et l'auteur. Il s'agit de pièces inédites, qui n'ont jamais été jouées en Espagne. C'est un travail qui nous anime toute l'année et nous amène à nous déplacer, à découvrir des pièces, à établir des contacts avec des compagnies. On se tient aussi informés de futurs projets qui vont se mettre en place. Ainsi, cette année, nous avons eu la chance de découvrir deux créations qui sont le fruit d'environ deux ans de discussions pour arriver à mettre en place le projet.

Mathilde Mottier : Ce sont des compagnies que l'on suit. Par exemple, si on entend parler d'un projet de mise en scène, et si on connaît le metteur en scène, nous allons nous déplacer pour écouter au moins une lecture de la pièce en préparation.

François Vila : Par exemple, la pièce de ce matin, Quand j'aurai mille et un ans de Nathalie Papin, mise en scène par Jérôme Wacquier, a été choisie justement parce que Jérôme était venu au festival l'année dernière présenter son spectacle, Deux pas vers les étoiles, et qu'il nous avait parlé de son prochain projet avec Nathalie Papin et, du coup, nous avons eu envie d'en savoir plus. La pièce n'était pas encore créée qu'on la suivait déjà, pour la connaître mieux, et l'accompagner jusqu'à son développement.

CinéLivres - Si une compagnie a une idée de pièce à vous proposer, il peut aussi vous contacter ?

Mathilde Mottier : Nous recevons énormément de propositions de spectacles, mais quelquefois les personnes qui nous contactent ne sont pas assez attentives au projet du festival qui est de ne

proposer que des oeuvres francophones. Bien souvent, on nous envoie des pièces ayant l'Espagne comme thème et ce n'est malheureusement pas ce que nous recherchons même si, d'un autre côté, nous avons créé le pendant de ce festival en France (« Barcelone en scène ») et qui présente des oeuvres catalanes à Paris. Samedi prochain, nous sommes heureux de présenter une pièce que nous avons découverte, qui sera aussi jouée au festival off d'Avignon cet été Avignon au théâtre de l'Adresse et qui s'intitule La tente de Claude Ponti dans une mise en scène de Neus Vila Pons, écrite pour la jeunesse. Ils nous ont contactés et nous sommes allés voir leur travail que nous avons adoré.

François Vila : Cette année, nous avons de plus en plus de pièces qui seront aussi présentées cet été à Avignon off. Mathilde vient de parler de La tente, mais il y a aussi Désaxé d'Hakim Djaziri, dans une mise en scène de Quentin Defalt que nous avons présentée mardi en création mondiale et qui tournera en Espagne après à Madrid et à Saragosse. Nous avons aussi Reconstitution de Pascal Rambert, créée ici et qui sera jouée aussi à Avignon, au théâtre de La Manufacture (la Patinoire)

Mathilde Mottier : Pour les personnes qui vivent à Barcelone, c'est très intéressant de voir un peu ce qui se mijote en France au niveau de la jeune création.

CinéLivres - Mais pourquoi avez-vous appelé votre festival Oui ! ?

Mathilde Mottier : En fait, le festival s'est appelé comme ça un peu par hasard. Nous avons à cœur de travailler avec des professionnels locaux et le graphiste à qui nous avons fait appel est de Barcelone aussi, car nous voulions qu'il soit coutumier des modes de communication de la ville. Nous avons repéré en effet le travail d'un graphiste barcelonais, Oscar Llobet de La Virguerria, et nous lui avons donné carte blanche en 2017 pour la conception de la première affiche du festival, en lui précisant tout ce que nous ne voulions pas : pas de Tour Eiffel, pas de bleu-blanc-rouge, pas de clichés par rapport à la France parce que notre projet est ouvert à la francophonie et nous acceptons des œuvres belges, québécoises, africaines, etc. Il nous a fait plusieurs propositions dont une nous a séduits : une affiche toute blanche avec le mot oui suivi d'un point d'exclamation et une petite photo noir et blanc. C'était une très jolie création qui proposait énormément d'espace. Les journalistes dès leurs premiers articles se sont emparés de ce visuel et ont déclaré que ce serait en fait le festival « Oui ! » La deuxième année, on a un peu grossi le « Oui. » Et cette année, elle est encore plus belle, avec son fond noir et ses volutes de fumée qui pourraient représenter l'imagination au pouvoir, l'esprit qui phosphore.

CinéLivres - Est-ce que vous accepteriez l'étiquette de théâtre militant ?

Mathilde Mottier : Je pense que pour la langue, oui, mais le théâtre en soi c'est toujours une action militante, celle de vouloir partager et échanger des idées.

François Vila : Lorsque nous choisissons des pièces, nous n'avons pas de préjugés. Ce n'est qu'après, lorsqu'on les a réunies, qu'on se demande quel est le point commun entre toutes. C'est souvent des sujets sociétaux. Mais plutôt que théâtre militant, je proposerais théâtre engagé, car nous nous engageons pour la jeune création, pour la francophonie, pour la défense des auteurs.

Mathilde Mottier : Par exemple, le spectacle qui a fait l'ouverture du festival, Désaxé d'Hakim Djaziri, est une pièce sur la radicalisation d'un jeune homme, celle d'un auteur qui raconte presque à 90% sa propre histoire. C'est un texte très engagé, qui a nécessité de notre part un réel engagement pour présenter un texte pas connu, d'un auteur pas connu sur un sujet aussi sensible. A l'Institut français, on nous a dit : « vous êtes vraiment gonflés », mais on l'a fait et nous sommes très heureux de l'avoir fait, si bien que la pièce risque d'être demandée par les autres instituts français en Espagne, à Saragosse, à Madrid, etc. Elle sera aussi présentée à Avignon cet été, au Train Bleu.

Propos recueillis par Jean-Max Méjean

(..)

Quand j'aurai mille et un ans, de Nathalie Papin

Mise en scène : Jérôme Wacquier

Interprétation : Makiko Kawaiï, Alice Benoit, Basile Yawanké

Production : compagnie des Lucioles

Texte édité : L'école des loisirs

Le festival est partenaire de la pièce

Durée : 1h10

www.compagnie-des-lucioles.fr

C'est un spectacle pour les jeunes mais qui peut être vu par les adultes, c'est dire si son auteur, Nathalie Papin, ne donne pas dans le gnan gnan pour les gamins et son sujet qui concerne tout le monde est très grave, traité pourtant sur un mode assez ludique. Dans une capsule de survie à trois cents mètres au coeur de l'océan, vont se rencontrer un petite fille qui veut vivre longtemps, un jeune homme surhumain programmé pour vivre 1000 et un ans - comme les 1000 et une nuits allez savoir pourquoi, et une vieille dame japonaise dont le nom signifie « n'a pas d'âge ». On est donc en plein dans une réflexion sur la vie et la mort, sur l'immortalité et sur tous les problèmes de transhumanisme qui hantent maintenant les conversations de café, mais aussi les magazines scientifiques. De manière simple, drôle et subtile, avec beaucoup de poésie, donc très accessibles aux enfants (et il y en avait dans la salle et ils ont beaucoup aimé), Nathalie Papin expose le programme transhumante et sa promesse d'immortalité, disant bien la tristesse et la lassitude chez ceux qui en bénéficient, montrant ainsi de façon salutaire ce qui nous échappe et ce qui nous manque. Pourquoi l'homme qui semble souvent détester la vie voudrait devenir immortel et dans quel but ? S'agit-il du « dur désir de durer » que Freud avait mis à jour ? En tout cas, cette pièce n'est pas si innocente que ça, elle donne la clé aux jeunes pour ouvrir notre fantasme d'immortalité que, déjà, les Grecs et les Romains avaient placé comme rêve divin. A voir par tout le monde pour comprendre comment le monde voudrait évoluer tenter de savoir s'il va vraiment y parvenir et dans quel but.

Pour en savoir un peu plus : www.festivaldetheatreenfrancais.com

JMM

« "Quand j'aurai mille et un an" : Jérôme Wacquier donne vie augmentée au texte de Nathalie Papin », Pierre Monastier, *Profession Spectacle*, 15 février 2019



"QUAND J'AURAI MILLE ET UN AN" : JÉRÔME WACQUIER DONNE VIE AUGMENTÉE AU TEXTE DE NATHALIE PAPIN

Publié par Pierre Monastier | 15 Fév. 2019 | A la une, Critiques, de Spectacles, Hebdo | 0



Jérôme Wacquier donne une jolie vie augmentée à *Quand j'aurai mille et un an*, de Nathalie Papin, qui confronte le désir de longue vie d'une enfant et le projet transhumaniste de la science. Un spectacle tous publics, à la scénographie bien sentie, au propos tout en nuances, avec une Makiko Kawai en chef de voûte réjouissante.

Nathalie Papin, auteure majeure de la littérature théâtrale à destination (entre autres) de la jeunesse, a écrit *Quand j'aurai mille et un an* pour la compagnie des Lucioles, troupe de l'Oise dirigée par le metteur en scène Jérôme Wacquier.

Il n'est pas question de revenir longuement sur le texte comme tel, mon collègue Frédéric Dieu l'ayant fait longuement, avec la belle profondeur qui caractérise chacune de ses critiques. Rappelons simplement que *Quand j'aurai mille et un an* raconte l'histoire d'une petite fille de dix ans – ou plutôt de onze ans, puisque l'histoire débute le jour de son anniversaire –, migrante qui atterrit après un naufrage au fond de l'eau, dans une bulle du futur. Là, elle y rencontre Mill, garçon de mille ans, premier spécimen accompli du projet transhumaniste, et Furoufushi, vieille scientifique muette de cent vingt-cinq ans.

Tout doit disparaître !

Les enjeux sont clairement identifiés : la question de l'âge, de l'immortalité, du manque et de l'accomplissement des fantasmes humains. Frédéric Dieu, dans son analyse, montre bien la place majeure des expressions « par ou plus besoin » et « ça va disparaître », qui transforment le manque nécessaire au cœur de l'homme, donc le désir, à l'apathie existentielle, plus proche d'une forme de bouddhisme qui ne conçoit l'être, donc le désir, que comme un accident temporaire du Tout, que du stoïcisme antique.

LES DERNIERS ARTICLES

- Pour une pratique démocratique plus affirmée dans le secteur culturel
15 Fév. 2019
- "Quand j'aurai mille et un an" : Jérôme Wacquier donne vie augmentée au texte de Nathalie Papin
15 Fév. 2019
- 15 février 1914 : une dernière valse de Ravel avant la catastrophe
15 Fév. 2019
- "In My Room" d'Ulrich Köhler : filmer la solitude post-apocalyptique
15 Fév. 2019
- Fréquentation cinématographique en janvier 2019 : niveau équivalent à janvier 2018 (-0,7 %)
14 Fév. 2019

RESTEZ INFORMÉ !

E-mail *

Sélectionnez une ou plusieurs newsletters :
 Lettre quotidienne
 Lettre hebdomadaire

[JE VALIDE]

LES BLOGS

- L'œil de 30 (3) 9 février 2019 François Coupry
- L'œil de 30 (2) 2 février 2019 François Coupry
- L'œil de 30 (1) 28 janvier 2019 François Coupry

BONS PLANS

- La compagnie Mairtes et une fois recruté un administrateur de tournée (h/f)
- Le Centre chorégraphique national de Montpellier recrute un administrateur (h/f)

« Pas ou plus besoin des parents, pas besoin de lumière du jour, de rayon du soleil, pas besoin de dormir, pas besoin de mourir et pas besoin donc d'avoir des enfants pour remplacer ceux qui sont morts, finalement plus besoin de corps. Et ça va disparaître - les limites, les descendants, la vieillesse (car on avancera en âge sans vieillir grâce aux vertus rajeunissantes procurées par les méduses), la faim, l'amour...

Restera donc une existence sans douleur et sans joie, sans joie plus belle de s'être levée sur la douleur. Restera donc une impossible perpétuité. »

En face de lui, devant cette mentalité qui n'est pas sans rappeler la frénésie des soldes censées éradiquer nos pulsions sans qu'aucun désir profond ne soit assouvi, il y a le corps et le cœur remplis de souhaits de CendI, ceux physiques de repousser les limites - respiration sous l'eau, durée de vie -, ceux tout simplement humains de vivre sous le soleil (totalement absent de la pièce) auprès des siens, de tirer la langue ou de sauter à Téléastique...

Dans la bulle scénographique

La scénographie d'Anne Guénand, les costumes de Florence Guénand aussi bien que le choix des acteurs donnent à cette confrontation toute sa mesure. Là où parfois le texte pouvait nous sembler plus faible, Jérôme Wacquier et ses acteurs lui offrent un plein relief. Le décor principal consiste en une structure métallique et parfois lumineuse formée de trois arcades de plus en plus grandes à mesure qu'on s'approche du public, à la manière d'une tente de camping.

Au fond, une vaste toile blanche ferme cette bulle du futur, à la fois passage vers l'immensité de la mer et lieu de projections, de vidéos représentant requin, méduses, poissons, etc., et des ombres des personnages lorsqu'ils s'aventurent derrière la toile, donc sous l'eau. Un tapis bleu au sol, parsemé de quelques cailloux côté jardin et au fond de la bulle, une boule jaune représentant un oursin doté d'épines.

Dremlée, à mesure que Jérôme Wacquier déploie ses effets, nombreux et pourtant simples, évidents, nous y sommes, sous l'eau, dans cette bulle.

Basile Yawanké et Alice Benoit tout en contraste

Basile Yawanké et Alice Benoit incarnent tout en contraste Mili et CendI. Les deux enfants, avec la vieille scientifique, sont représentatifs de la diversité humaine, puisque Basile Yawanké est Togolais, Alice Benoit Française et Makiko Kawai, qui incarne Furoufushi, japonaise.

Alice Benoit donne à CendI une tension vitale imprégnée de candeur, entre désir d'enfant, si lumineux et plus vrai que bien des revendications d'adultes, et bouderie de gamine : « Tes qu'une teigneuse ! », lui lance de temps à autre Mili, déconcerté par temps de mouvements contradictoires, lui qui ne ressent rien. Basile Yawanké déploie une belle palette de jeu au service de Mili, le seul à véritablement évoluer au fil des scènes, passant de la certitude programmée au troulé amoureux.

Makiko Kawai en clef de voûte de la pièce

Mais la plus belle surprise de cette mise en scène - outre les nombreuses trouvailles techniques pour recharger en électricité Mili ou pour produire tel ou tel effet lumineux - réside dans le personnage à la fois terrifiant et désolant de Furoufushi, qui offre un tiers bienvenu à ce face à face enfantin qui aurait pu devenir, à terme, insipide. Comment jouer une vieille femme muette, présente d'un bout à l'autre de la pièce ? Makiko Kawai nous offre une réponse quasi exemplaire, mi-sorcière au rire glaçant, mi-protectrice aux attentions constantes.

Nul doute que sa formation au côté de Satoshi Miyagi lui a été profitable. Le metteur en scène japonais, invité à deux reprises à Avignon, privilégie le dédoublement des personnages : chaque rôle est assuré par deux comédiens distincts, le premier qui joue le corps, le second qui interprète la parole. Chaque comédien doit ainsi savoir mûre qu'un souffle sans mouvement scénique ou qu'une enveloppe corporelle sans voix.

Makiko Kawai se situe dans un entre-deux : si elle n'a plus de parole à prononcer, à la manière de ces vieux qui « ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux », pour reprendre la chanson de Jacques Brel, elle a bien une voix, qui chante, rit et pousse de vifs cris aigus, métalliques. Makiko Kawai est la clef de voûte de la pièce, supportant les deux côtés de l'arc formés par les enfants en confrontation. Elle apporte une tonalité précieuse, un décalage humoristique bienvenu (qu'il est bon de rire quand le thème abordé est si crucial !), ainsi qu'une profondeur méditative en marge de l'échange verbal de Mili et CendI.

Et l'enfant dans tout ça ?

À l'Institut del Teatre de Barcelone, où viennent d'avoir lieu trois représentations, les nombreux enfants présents dans la salle restent captifs, silencieux, avant que les questions ne fusent à l'issue de la pièce, en présence des artistes et de Nathalie Papin elle-même. Ont-ils compris tous les enjeux ? Probablement pas. Les questions portent essentiellement sur le silence de Furoufushi et sur le côté lumineux de Mili, c'est-à-dire sur des enjeux scéniques, sur des choix artistiques d'écriture et de mise en scène, signe que l'acte théâtral prime (heureusement !) sur le discours.

La graine est semée. Pour peu que les parents assistent à la représentation (ils y trouveront bien du plaisir) et prennent le temps d'en parler avec leur progéniture, voilà qui non seulement devrait donner lieu à un bel échange, mais permettre encore d'aborder des sujets capitaux - la mort, le transhumanisme, le désir, la vulnérabilité, l'amour - à un âge où beaucoup se posent des questions vertigineuses, que ce soit sous forme symbolique ou déjà plus théorique.

Le Quartz - Scène Nationale de Brest
- recrute un régisseur principal
lumière (h/f)

Le Théâtre de la Croix Rousse recrute
un Sonorisateur (h/f)



500 amis aiment ça



Profession-Spectacle
4 9 4 25 membres

À l'heure où la démocratie participative est un sujet majeur du « grand débat national », qui ne fait malheureusement pas grande place aux arts et à la culture, qu'en est-il des pratiques démocratiques au sein des organisations de l'économie sociale et solidaire, et particulièrement dans le secteur culturel ?
#ESS

Tweets de @ProfessionSpectacle

Profession Spectacle
@ProfessionSpectacle

À l'heure où la démocratie participative est un sujet majeur du #GrandDebatNational, qu'en est-il des pratiques démocratiques au sein des organisations de l'ESS, et particulièrement dans le secteur #culturel ?
t.tyJ05T1HgP



Pour une pratique démocratiqu...
À l'heure du « grand débat nation...
profession-spectacle.com

18 ms

Intégré

Voir sur Twitter

QUAND J'AURAI MILLE ET UN ANS



Dans leur station sous-marine du futur, Cendi et Mili s'imaginent ce jour où ils pourraient avoir mille ans. Avec des mots simples, le spectacle aborde l'origine de la vie et comment le réel est le point de départ de l'imaginaire. De Nathalie PAPIN, mise en scène par Jérôme WACQUIEZ.

Jeudi 28 mars, à 9h30 et 14h30
Théâtre municipal André Malraux
Durée: 1h. Dès 8 ans.
Séance réservée aux scolaires -

DEUX PAS VERS LES ÉTOILES

Cornélia et Junior rentrent de l'école. La rumeur dit qu'ils sont amoureux. Ils essaient de trouver une solution pour mettre fin à ce mensonge et commencent à partager leur regard d'enfant sur la vie d'adulte. Ce spectacle est tendrement humain et sans artifices!

De Jean-Rock GAUDREAU, mise en scène par Jérôme WACQUIEZ.

Vendredi 29 mars, à 9h30 et 14h30
Théâtre municipal André Malraux
Durée: 1h, dès 7 ans
Séance réservée aux scolaires



« OUI » FESTIVAL DE THÉÂTRE FRANÇAIS

« Oui » n'a vu le jour qu'il y a trois ans, mais ce tout jeune festival de théâtre français à Barcelone s'est fait sa place, dans la capitale catalane, puisqu'en neuf jours, il a réuni pas moins de 2 600 spectateurs. À l'origine de cette manifestation, un couple de professionnels de la médiation culturelle : François Vila, attaché de presse, et Mathilde Mottier, chargée de production et de diffusion. Mus par leur ferveur de spectateurs aussi bien que



JUDITH SIBONY

Quand j'aurai mille et un ans, de Nathalie Papin, mes Jérôme Wacquiez

par leur connaissance des arcanes du milieu, ils rêvaient d'un espace-temps qui soit affranchi des étiquettes franco-parisiennes (théâtre subventionné versus théâtre privé ; festival in versus festival off...). « *Nous aimons des styles de théâtres très différents* », revendiquent-ils tous les deux. De fait, la programmation de leur troisième festival « Oui » compte des auteurs aussi variés qu'Alexandra Badea, Nathalie Papin, Côme de Bellescize, Pascal Rambert, Denis Lachaud, Hakim Djaziri, ou encore Lydie Salvayre.

Pour œuvrer en toute liberté et rencontrer un public vraiment nouveau, François Vila et Mathilde Mottier, qui ont investi leurs propres deniers dans cette affaire, ont choisi d'installer leur festival hors de l'hexagone, mais pas n'importe où : dans un territoire où le français reste une langue importante et symbolique. « *Il y a énormément de francophiles en Catalogne*, explique Mathilde Mottier, *c'est le pays le plus proche, et le français a longtemps*

représenté la langue de la liberté. » À la fin des années 1930, la France servit de refuge à beaucoup de Républicains espagnols contraints de fuir le franquisme - ce fut d'ailleurs le cas des parents de François Vila.

« *En France, les gens sont injoignables, alors qu'ici, on a pu rencontrer en un temps record les partenaires dont on avait besoin* », explique ce dernier. Parmi ces partenaires, le plus important est l'Institut Français, dirigé par Pascale de Schuyter Hualpa, qui salue volontiers l'entrain du tandem. « *S'il y a des gens qui ont la foi, c'est bien eux, et ça donne des ailes* », explique-t-elle dans son bureau situé juste en dessous des « appartements » où sont hébergés la plupart des artistes du festival. Pour cette troisième édition, Pascale Schuyter Hualpa se félicite d'accueillir pas moins de deux créations : *Désaxé*, de Hakim Djaziri mise en scène par Quentin Defalt, et *Pas Pleurer*, adapté par Anne Montfort, d'après le roman de Lydie Salvayre qui évoque, précisément, la Catalogne libertaire de 1936, puis l'exil en France. Une bonne raison pour attirer un public local, ouvert et pas forcément habitué au théâtre. De fait, la salle (de 300 places) était comble, le soir de la création. Dans une ambiance presque familiale, où la plupart des gens restèrent causer avec l'équipe artistique après le spectacle, on pouvait aussi bien entendre des déclarations émus que des avis sceptiques. Tel est aussi le charme de ces rendez-vous à taille humaine : une liberté de goût et d'esprit peut-être un peu plus grande que dans « le milieu ».

JUDITH SIBONY

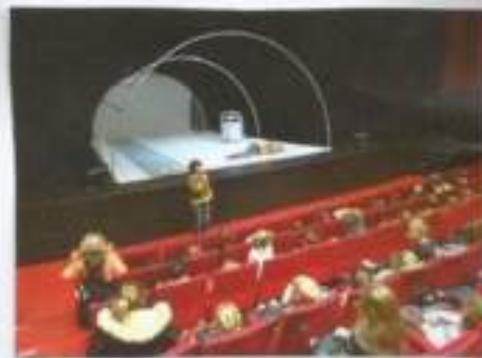
Le festival Oui ! s'est déroulé du 5 au 12 février 2019 à Barcelone (Espagne).

④

JEUDI 18 OCTOBRE 2019

QUAND J'AI MILLE ET UN ANS.

Nous sommes allés au théâtre les Coucoule à Saint-Louis. Quand Sandy s'est réveillée, elle était dans une boule du futur. Une vieille dame comptait les jours avec des bâtons. (Lola),
Sur scène il y avait une petite fille de 11 ans qui s'appelait Sandy, un garçon de 10 ans qui s'appelait Milty et une vieille dame (Léona).



Le spectacle m'a plu. Il s'appelle "Quand j'avais mille et un ans". J'ai aimé quand il y avait les méduses (Thomas)

Une fille s'est noyée dans la mer et elle a rencontré une vieille dame et un Robot qu'elle a surnommé Milty.

(Antoine)

Le jour-là, Sandy avait son anniversaire; elle a 11 ans. Elle ne voulait pas avoir 1000 et 1 ans.

117 ans lui suffisait. Elle ne voulait pas être comme le robot Milty car entre les deux c'est peut-être la fin du monde et elle s'ennuierait. (Léona)

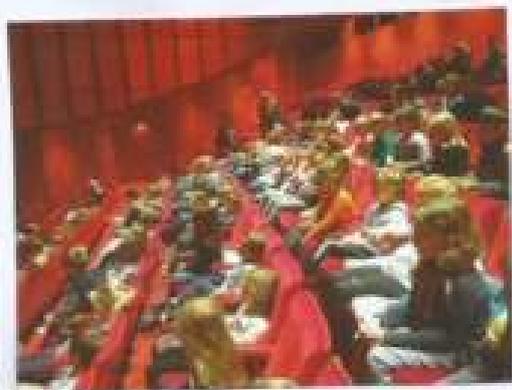
CE1 - CE2 CARSPACH

2



J'aimais bien les décorer sur la terre.
cette histoire se passe dans une bulle au
fond de l'océan (Téléno)

Mais c'est j'ai eu un peu peur car il faisait nuit et
je me voyais plus du tout tout le monde était
après ça était mieux. (Béatrice)



CE1 - CE2 CARSPACH

Kakushidanuki

80 représentations

De Zéami et Eudes Labrusse

Le spectacle est composé de trois pièces. La première histoire, « Hagoromo », est une pièce traditionnelle japonaise de Nô, d'après Zeami. La seconde pièce, « Kakushidanuki – Le Blaireau Caché », est un Kyôgen, c'est à dire une farce burlesque japonaise. Enfin, « Monsieur et Monsieur » est l'adaptation d'un texte contemporain français d'Eudes Labrusse travaillé à partir des codes du théâtre traditionnel japonais.



Représentations

2021

1. 18 novembre 2021 à 11h à la Salle Altena de Péronne (80)

LES FORMES LÉGÈRES

En parallèle des spectacles, la Compagnie des Lucioles crée des petites formes, aux faibles contraintes techniques, permettant des représentations au-delà des salles classiques de représentations. Pour la saison 2018/2019, la Compagnie des Lucioles élabore un nouveau partenariat avec le Domaine de Chantilly afin de proposer plusieurs petites formes aux groupes de visiteurs tout au long de l'année au Domaine. Lors de la saison, entre 30 et 45 représentations auront lieu sur le Domaine de Chantilly.

IkiLou

Deux petites histoires qui apportent un peu de bonheur à l'humanité ...

IKILOU

Une feuille, Maki, naît au printemps sur un arbre vieux de 1200 ans. Elle tente de mener une belle vie avec ses amies, au fil des quatre saisons. Son meilleur ami lui apprend plein de choses sur la nature, sur les gens qui se mettent sous leur arbre, et sur la vie. Elle réfléchit, se questionne et émerge en elle des sentiments de joie mais aussi de peur ...

OMOUSSOUBI KOLOLINE

Dans la montagne vécut un couple de personnes âgées. Un jour, l'homme partit travailler à la montagne et emporta des boules de riz, omoussoubi, pour son déjeuner. À midi, quand il ouvrit son sac, une boule de riz roula, dévala la pente et tomba dans un trou. Le vieil homme regarda ce trou d'où sortit une musique joyeuse. « Grâce à cette boule de riz, on a pu faire du mochi. » La chanson rendit le vieil homme heureux, et il se mit à danser ...



Représentations

2021

1. 14 janvier 2021 à 10h30 à l'École Les Bruyères, Lacroix-Saint-Ouen (60)
2. 17 mai 2021 à 10h au Collège Simone Veil de Wassigny (02)
3. 17 mai 2021 à 14h au Collège Simone Veil de Wassigny (02)
4. 1er juin 2021 à 9h au Centre culturel MJC, Crépy-en-Valois (60)
5. 1er juin 2021 à 10h30 au Centre culturel MJC, Crépy-en-Valois (60)
6. 1er juin 2021 à 14h au Centre culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)
7. 3 juin 2021 à 14h30 à l'École élémentaire Anne de Kiev de Senlis (60)
8. 14 octobre 2021 à 14h au Festival des Arts de Formes Courtes à Anizy-le-Grand (02)
9. 14 octobre 2021 à 14h au Festival des Arts de Formes Courtes à Lizy (02)

PERSPECTIVES 2022

1. 19 février 2022 à 16h30 à Saint-Gervais (74)
2. 20 février 2022 à 16h30 à Saint-Gervais (74)
3. Mai 2022 : 1 représentation à l'École élémentaire Royallieu de Compiègne (60)

Alice aux pays des merveilles

L'histoire commence par l'ennui d'une jeune fille, ennui qui donne naissance à un rêve inattendu et laisse cette jeune fille toute emmêlée et seule face à elle-même.

Au début c'est un personnage « en devenir » qui n'a pas encore d'identité. Cette fille ne sait pas bien qui elle est ... Elle n'a pas de parents et ne doit compter que sur elle-même pour apprendre à grandir. Elle devra répondre par elle-même à la question de la chenille « Qui êtes-vous » ?

Heureusement sur son chemin, elle rencontre de nombreux personnages qui la font avancer dans sa quête d'identité. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette jeune fille déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir... à mieux se connaître.

Représentations

2021

1. 20 mai 2021 à 10h30 – École élémentaire André Hammel, Compiègne (60)
2. 20 mai 2021 à 14h30 – Gymnase Les Jardins, Compiègne (60)

PERSPECTIVES 2022

1. 16 mars 2022 à 16h à Sault de Navailles (64)
2. 19 mars 2022 à 17h à Mont (64)
3. 19 mars 2022 à 11 à Puyoô (64)
4. 25 avril 2022 à 14h30 à Mézières-sur-Oise (02)
5. 26 avril 2022 à 10h à Mézières-sur-Oise (02)
6. 26 avril 2022 à 14h30 à Mézières-sur-Oise (02)
7. 28 avril 2022 à 10h à Mézières-sur-Oise (02)
8. 28 avril 2022 à 14h30 à Mézières-sur-Oise (02)
9. 29 avril 2022 à 10h à Mézières-sur-Oise (02)
10. 29 avril 2022 à 14h30 à Mézières-sur-Oise (02)



Valises et Versa

89 représentations

Deux détectives enquêtent sur la disparition d'un texte, pièce de l'auteure Nathalie Papin. Au fil de cette enquête, le public va découvrir des extraits de pièces, abordant différents thèmes comme les différences, la violence à l'école et dans la sphère privée, l'obésité, la solitude mais aussi le plaisir et l'humour. Camino, Mange-moi, Yolé Tam Gué, 1, 2, Roi, Debout et Le Pays de Rien sont les titres des pièces dont sont issus les extraits interprétés. Nathalie Papin a reçu le prix de littérature dramatique en 2016 et est auteur référencée par l'Éducation Nationale. Projet interactif, à l'aide de plan, le public va aider les détectives pour retrouver l'ouvrage perdu.



Représentations

2021

1. 20 octobre 2021 à 11h Puyoô (64)
2. 22 octobre 2021 à 15h Maslacq (64)
3. 23 octobre 2021 à 11h à Viellenave d'Arthez (64)

Qui jouera vivra

62 représentations

Sur un plateau de jeu de l'oie de 4 mètres par 4 mètres, les enfants expérimentent la pratique théâtrale. Un dé suffira pour que les participants se lancent à la conquête du titre de Roi de l'Éternité! Chaque case amènera les enfants à de nouveaux défis par des mimes, du jeu théâtral, des lectures, du travail corporel. Quatre équipes joueront tout en apprenant. Ludique et théâtral!



Représentations

2021

1. 20 novembre 2021 à 11h au Théâtre de Fos à Fos-sur-Mer (13)
2. 20 novembre 2021 à 15h au Théâtre de Fos à Fos-sur-Mer (13)
3. 22 novembre 2021 à 14h30 au Théâtre de Fos à Fos-sur-Mer (13)

Représentations et résidences 2021

67 représentations

21 représentations en Hauts-de-France

46 représentations hors Hauts-de-France

47 jours de résidence

SPECTACLE	PARTENAIRE CULTUREL	NB	DATE
Résidence Home movie	Théâtre de L'Oulle, Avignon (84)	10j	22/01/2021 au 31/01/2021
Ikilou	École maternelle Les Bruyères, Lacroix-Saint-Ouen (60)	1	14/01/2021
Résidence Home movie	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	12j	16/02/2021 au 27/02/2021
Alice aux pays des merveilles	École André Hammel, Compiègne (60)	1	Printemps 2021
Alice aux pays des merveilles	École Phileas Lebègue, Compiègne (60)	1	Printemps 2021
Capital risque	Théâtre La Coupole, Saint-Louis (68)	2	25/03/2021
Capital risque	Théâtre La Coupole, Saint-Louis (68)	2	26/03/2021
Résidence Home movie	Les Ulis	1j	16/04/2021
Résidence Home movie	Les Ulis	5j	19/04/2021 au 23/04/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	2	27/04/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	1	28/04/2021
Résidence Home movie	Centre culturel MJC Crépy-en-Valois (60)	7j	03/05/2021 au 09/05/2021
Si le monde m'était conté	Collège Louis Bouland, Couloisy (60)	1	10/05/2021
Si le monde m'était conté	Collège Simone Veil, Cauffry (60)	1	11/05/2021
Ikilou	Collège Simone Veil, Wassigny (02)	2	17/05/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre Octobre - Espace des Tisserands, Lomme (59)	1	20/05/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre Octobre - Espace des Tisserands, Lomme (59)	2	21/05/2021

Ikilou	Centre culturel MJC Crépy-en-Valois (60)	2	01/06/2021
Ikilou	École Anne de Kiev, Senlis (60)	1	03/06/2021
Capital risque	11 • Gilgamesh Belleville Avignon (84)	20	07/07/2021 au 29/07/2021
Kakushidanuki	Salle Altena, Péronne (80)	1	18/09/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre de Jouy, Jouy-le-Moutier	2	08/10/2021
Ikilou	Festival des Arts de Formes Courtes à Anizy-le-Grand et Lizy (02)	2	14/10/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Le Méliès, Ham (80)	1	21/10/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Le Méliès, Ham (80)	1	22/10/2021
Résidence Jeanne	Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine (94)	12j	Automne 2021
Qui jouera vivra - Jeu de l'oie	Théâtre de Fos, Fos-sur-Mer (13)	2	20/11/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre Denis, Hyères (83)	1	21/11/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre Denis, Hyères (83)	1	22/11/2021
Qui jouera vivra - Jeu de l'oie	Théâtre de Fos, Fos-sur-Mer (13)	2	22/11/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre de Fos, Fos-sur-Mer (13)	2	23/11/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre de Fos, Fos-sur-Mer (13)	1	24/11/2021
Home movie	Espace culturel Boris Vian, Les Ulis (91)	2	08/12/2021
Home movie	Espace Mac Orlan, Péronne (80)	1	16/12/2021

Transmission 2020

Les intervenants



Alice Benoit

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne et participante à différentes créations du Centre Dramatique Régional de Tours, Alice rejoint l'équipe de la Compagnie des Lucioles et le projet *Opéra langue*. Elle poursuit sa collaboration avec la compagnie avec *Cinq jours en mars* et le spectacle *Qui rira verra*. Elle participe actuellement à la création *Quand j'aurai mille et un ans*.



Eugénie Bernachon

Elle intègre l'ESAD Paris en 2014. Parallèlement, elle suit une formation anglaise dans le cadre de stages avec la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle écrit et met en scène *TIMEO*, soutenu par La Colline - Théâtre National, aidé à l'écriture par Wajdi Mouawad et Philippe Malone. Elle intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Adèle Csech

Elle découvre la mise en scène et à la dramaturgie en passant une Licence en arts du spectacle à l'Université de Paris X Nanterre. En 2015, elle intègre l'école du Théâtre National de Bretagne. En Juillet 2018, elle intègre dans *Constellations II*, mis en scène par Éric Lacascade. Elle intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Morgane El Ayoubi

Après un passage au Conservatoire Régional de Lille, elle décide d'intégrer l'Université de la Sorbonne Nouvelle et le Conservatoire du 9^e arrondissement. Elle poursuit sa formation à l'École du Théâtre du Nord. En Juillet 2018, elle joue *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* de Christophe Rauck lors du 72^e édition du Festival d'Avignon. Elle intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Julie Fortini

En 2018, elle obtient son Diplôme National d'Orientation Professionnel Initial et son Master en théories et pratiques artistiques de l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens, où elle s'interroge sur les notions de représentations du réel. Elle est employée par La Comédie de Picardie où elle développe en collectif un concept de Cluedo interactif. Elle intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Arnaud Gagnoud

Il se forme à l'art dramatique au sein de l'école Arts en Scène à Lyon, puis au Conservatoire du XI^{ème} arrondissement de Paris. Il joue le rôle de Raskolnikov et Perry Smith dans le spectacle d'Ariane Boumendil *Et il sonna...*. Il danse sous la direction d'Ivola Demange. Il mène plusieurs ateliers avec divers établissements scolaires ou structure.



Fany Germond

Après une formation au Conservatoire du Mans et à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, elle poursuit son chemin en créant *Ce soir qui penche*, un spectacle muet librement inspiré de la bande dessinée *Little Nemo In Slumberland*, puis Pollock un texte de Fabrice Melquiot en 2017. Cette même année elle joue au cinéma dans *La Prière*, un film de Cédric Kahn.



Alexandre Goldinchtein

Après des études en hypokhâgne et khâgne, il entame une formation conservatoire du 6^e arrondissement de Paris. Durant sa formation, il participe à *Buzzer* écrit et mis en scène par Loïc Le Manac'h et *Spécimen* mis en scène par François-Xavier Rouyer. Il intègre en 2015 de l'École du Théâtre du Nord à Lille. Il intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Nathan Jousni

En 2013, il termine sa Licence de Lettres Modernes à l'Université de la Sorbonne Nouvelle et sa formation théâtrale au Conservatoire Camille Saint-Saëns. Suite à un passage à l'École du Studio d'Asnières, il entre à l'École du Théâtre National de Bretagne en 2015. Il intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Makiko Kawai

Elle collabore avec la Compagnie des Lucioles depuis la première création du spectacle *Kakushidanuki - Le Blaireau caché* (2004). Elle prend ensuite part au projet de Laurent Colomb : *Kyotonomatopée*. Elle joue dans *Cinq jours en mars*, puis *Qui rira verra* et *Quand j'aurai mille et un ans*. Récemment, elle assiste Jérôme Waquiez à la mise en scène sur *Ailleurs et maintenant* et *Capital risque*.



Ali Lounis Wallace

En 2013, il entre à l'Académie de l'Union de Limoges et en sort diplômé du D.N.S.P.C. en juin 2016. Il crée *Beaub'* en 2015, son premier spectacle pour lequel il vit pendant un an dans le quartier de Beaubreuil, l'une des cités les plus pauvres de Limoges. Il intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Antoine Maitrias

Il se forme aux conservatoires de Lyon et de Grenoble, avant de rejoindre l'ESAD Paris, où il cultive son goût pour la pluridisciplinarité. Sa pratique de la musique et en particulier du piano lui permet de participer des créations sonores et musicales. Ses multiples expériences l'ont poussé à se frotter lui-même à l'enseignement du théâtre et du chant. Il intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Agathe Vandame

Après avoir obtenu son DET Mention Très Bien au CRD de Saint-Germain-en-Laye, elle intègre en 2013 l'École du Studio d'Asnières. Actuellement en troisième année, elle vient dernièrement de jouer dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault, mis en scène par Hervé Van Der Meulen. Elle intègre la Compagnie avec le projet *Capital risque*.



Ambre Viviani

Elle obtient son Diplôme d'Étude Théâtrale au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens et son Master Théâtre à l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens. Elle participe à la visite théâtralisée de la Comédie de Picardie pour les journées du patrimoine ainsi qu'à des lectures publiques de pièces sélectionnées par le comité de lecture de la Comédie de Picardie.



Basile Yawanké

Titulaire d'une maîtrise en science du langage de l'Université de Lomé, Basile a joué dans les spectacles performances d'Anne Tismer. Il écrit et met en scène *Le mal au Galop*, pour lequel il reçoit le Prix du meilleur spectacle et de la meilleure mise en scène aux Univers'arts (Bénin). Il intègre la Compagnie en 2015 sur le projet *Qui rira verra*, puis rejoint la distribution de *Quand j'aurai mille et un ans*.

Théâtre en Herbe

Depuis maintenant plusieurs années, la Compagnie des Lucioles propose des cours de théâtre sur Compiègne permettant aux amateurs de tout niveau, à partir de 7 ans, de découvrir, expérimenter ou perfectionner la pratique théâtrale.

En s'appuyant sur des textes contemporains, les élèves sont amenés à élargir et développer leurs facultés d'improvisation, de perceptions et révéler leur potentiel créatif. Accompagnés par deux comédiens de la Compagnie, ils apprennent à s'écouter, à vaincre leur timidité, et à appréhender le plateau, jusqu'à être capable de présenter le fruit de leurs efforts à la fin de l'année, au Ziquodrome de Compiègne.

Lors de l'année scolaire 2017-2018, Emmanuelle Jacquemard dispensait les 20 cours annuels pour chacune des quatre tranches d'âge concernées (7-9 ans, 10-12 ans, 13-16 ans, 17 ans et plus) se déroulent les vendredi en soirée et les samedi en matinée, soit 140 heures entraînant à une présentation publique à la fin de l'année. Suite au changement de rythme scolaire de l'année 2018-2019, la compagnie a ouvert un cours supplémentaire pour les enfants de 7 à 9 ans les mercredis matin, dispensé par Arnaud Gagnoud. Lors de l'ouverture de ce cours, la Compagnie a proposé à la Mairie de Compiègne de pouvoir amener plusieurs enfants gratuitement à ce cours. 7 enfants de la Mairie suivent désormais ce cours. L'année scolaire 2019-2020 a été fortement perturbé par l'épidémie de Covid 19, toutefois les cours de théâtre en herbe ont été maintenus, mais à distance. Les participants, à l'aide des comédiens Émilien Rousvoal et Fany Germond, ont ainsi pu réaliser une vidéo par groupe pour finaliser le travail effectué tout au long de l'année. Pour l'année 2020-2021, le nombre de cours augmente et passe de 20 à 23. Et malgré la crise sanitaire actuelle, le nombre d'inscrits baisse légèrement mais reste stable.

2018-2019 : 72 inscrits

2019-2020 : 71 inscrits

2020-2021 : 55 inscrits



Élémentaires

CLEA

2 CLEA 2019/2020

- École Royallieu, Compiègne (20h)
- La Faïencerie - Théâtre, Creil (20h) - ANNULÉ et RECONDUIT POUR 2020 / 2021

PERSPECTIVES 2021

4 CLEA 2020/2021

- École Philéas Lebesgue, Compiègne (20h)
- École André Hammel, Compiègne (18h)
- École maternelle Les Bruyères Jacques Bontemps, Lacroix Saint Ouen (20h)
- La Faïencerie - Théâtre, Creil (20h)
+ Atelier d'expression corporelle, Liancourt (10h)

Collèges

Contrat Départemental de Développement Culturel (CDDC 60)

7 CDDC en 2019/2020

- Collège Clotaire Baujoin, Thourotte (14h)
- Collège M. et G Blin, Maignelay-Montigny (12h) - ANNULÉ
- Collège Marcel Callo, Nogent-sur-Oise (14h) - PARTIELLEMENT RÉALISÉ
- Collège Simone Veil, Cauffry (12h) - PARTIELLEMENT RÉALISÉ
- Collège Gérard de Nerval, Crépy-en-Valois (12h) - ANNULÉ
- Collège Guillaume Cale, Nanteuil-le-Haudoin (10h) - ANNULÉ
- Collège Louis Boulland, Couloisy (10h)

PERSPECTIVES 2021

4 CDDC en 2020/2021

- Collège Simone Veil, Cauffry (12h)
- Collège d'Aramont, Verberie (14h)
- Collège Louis Boulland, Couloisy (10h)
- Collège Gérard de Nerval, Crépy-en-Valois (13h)

Bilan de l'enseignante Sophie Phemba-Badianga - Collège Marcel Callo, Nogent-sur-Oise

« Les élèves étaient plutôt satisfaits de ce projet car ils sont arrivés à produire quelque chose (des scènes par écrits) à la fin et encore capables de les jouer devant une autre classe. »

Bilan de l'intervenante Alice Benoit - Collège Marcel Callo, Nogent-sur-Oise

« Je n'avais pas encore travaillé dans un collège aussi dur. J'appréhendais les séances car j'avais peur que ça dérape. Mais nous avons réussi à mettre en place une scène de 15 minutes, sans écarter aucun élève du projet. Et certains élèves sont venus à la fin de la dernière séance pour me dire merci et également pour s'excuser du comportement de certains élèves de leur classe. Cela m'a vraiment touché. Je suis heureuse d'avoir pu fournir cette énergie pour ces élèves-là. »

Bilan de l'enseignante Lucie Poupinet - Collège Léonard De Vinci, Sainte-Geneviève

« Des enseignants ont développé des débats autour des thèmes abordés en classe (Histoire, Mathématiques). Groupe classe qui s'entendait peu mais grande évolution au fil du projet. Les élèves ont fait abstraction de leurs conflits pour agir ensemble. Les élèves qui refusaient de jouer ont fini par accepter ou à faire un autre rôle (régie son). Très bonne relation avec l'intervenante, très à l'écoute tout au long du projet. »

Bilan de l'intervenante Ambre Viviani - Collège Léonard De Vinci, Sainte-Geneviève

« Un travail complet autour de la réflexion et la création où les élèves se sont retrouvés à la fois auteur et acteur. Pour la représentation, nous avons intégré des images projetées, de la vidéo et du son. Ces ajouts ont permis d'intégrer un élève trop timide au projet et de faire découvrir aussi un autre métier du spectacle vivant. Cet élève "régisseur" fut un élément moteur et de soutien pour ses camarades. Un esprit d'équipe d'entraide et de création collectif c'est développé durant les heures d'intervention qui nous a permis de présenter un petit spectacle. Les élèves sont sortis plus grands et plus fort de ces heures de théâtre. Pour beaucoup ce CDDC leur a appris le dépassement de soi. »

Bilan de la documentaliste Valéry Leclerc - Collège La Rochefoucault, Liancourt

« Ce projet a été très positif pour la classe qui y était engagée. Les difficultés ont été nombreuses pour les élèves au départ, tant pour l'écriture des scènes que pour les premiers exercices avec la comédienne Fany Germond. Grâce à l'aire précieuse de cette dernière, les premières réticences ont pu être surmontées et les objectifs prévus ont été atteints. Les élèves ont, dans leur grande majorité, été heureux d'avoir découvert l'univers du théâtre et d'avoir réussi à écrire et jouer leurs scènes. »

Bilan de l'intervenante Fany Germond - Collège La Rochefoucault, Liancourt

« Sur 12 heures d'intervention artistique au collège, nous avons eu le temps d'explorer la relation à l'autre, la dimension collective du théâtre, la mise en jeu et en espace... Les élèves ont écrit eux-mêmes les scènes qu'ils ont jouées. Ce qui leur a permis d'apporter beaucoup de modernité aux mythes étudiés. Du côté du jeu, nous avons voulu que chacun prenne part à l'aventure, que ce soit par l'interprétation d'un personnage à part entière ou par l'intégration d'un chœur. Les élèves ont parfois montré des réticences à être devant les autres, à s'investir dans un effort, mais nous avons aussi constaté beaucoup de plaisir. Le théâtre a aussi permis d'amener d'autres propositions artistiques spontanées de la part des élèves. Le bilan est très positif. »

Bilan de l'enseignante Brigitte Boudierlique - Collège Gérard De Nerval, Crépy-en-Valois

« En début d'année, certains élèves s'interrogeaient sur ce projet car l'univers du théâtre leur était étranger. Grâce à l'intervenant, à son écoute, son dynamisme, sa patience et sa rigueur, ils se sont tous impliqués dans ce projet commun. La réussite de ce dernier réside également dans la collaboration fructueuse entre l'enseignant et l'intervenant ; c'est pourquoi nous souhaitons vivement le reconduire. »

Bilan de l'intervenant Arnaud Gagnoud - Collège Gérard De Nerval, Crépy-en-Valois

« Les élèves sont en train de se révéler à eux-mêmes, et savent déjà leurs textes par coeur, un mois avant le spectacle. Elles et ils ont envie de relever le défi. »

Contrat Départemental Culture et Collèges (CDCC 02)

2 CDCC en 2019/2020

- Collège La Feuillade, Vic-sur-Aisne (14h)
- Collège de Wassigny (12h)

PERSPECTIVES 2021

2 CDCC en 2020/2021

- Collège Marthe Lefèvre, Saint-Quentin (16h)
- Collège Simone Veil, Wassigny (15h)

Pratique Culturelle et Artistique (PAC 80)

3 PAC 2019/2020

- Collège Victor Hugo, Ham (16h) - ANNULÉ
- Collège Victor Hugo, Ham (6h°)
- Collège Louis Pasteur, Nesle (6h)

PERSPECTIVES 2021

2 PAC 2020/2021

- Collège Victor Hugo, Ham (18h)
- Collège Victor Hugo, Ham (4h)

Ateliers de Pratique Artistique

2 Ateliers de Pratique Artistique 2019/2020

- Collège Jacques Y. Cousteau, Breuil-le-Vert (18h)
- Collège Léon Droussent, Coucy-le-Château (18h)

PERSPECTIVES 2021

1 Atelier de Pratique Artistique 2020/2021

- Collège Léon Droussent, Coucy-le-Château (18h)

Bilan de l'intervenante Fany Germond - Collège Jacques Y. Cousteau, Breuil-le-Vert

« Il m'importait beaucoup de travailler sur la constitution d'un groupe et construire le spectacle comme un bateau sur lequel on est tous embarqué. Et que chacun a la responsabilité de le faire avancer. Seul et à plusieurs. Mes exercices ont donc été dans ce sens. Bien être, concentration, écoute, impro... Mais nous avons aussi beaucoup travaillé à la table pendant les interventions. La forme globale tenait déjà bien la route à mon arrivée. Et cette exigence de lecture jouée a permis d'aller loin dans la direction d'acteur. »

Bilan de l'intervenant Antoine Maitrias - Collège Léon Doussent, Coucy-le-Château

« Cet atelier est un temps important dans la semaine des collégien·nes, notamment pour la majorité d'élèves qui sont réellement motivés et investis dans leur participation. La présence régulière d'un intervenant extérieur permet indéniablement de réveiller l'intérêt de chacun·e, et permet de nourrir l'atelier de manière bénéfique. »

Ateliers décrochages scolaires

1 Atelier décrochage scolaire 2019/2020

- Micro-Lycée, Saint-Quentin (10h)

PERSPECTIVES 2021

1 Atelier décrochage scolaire 2020/2021

- Micro-Lycée, Saint-Quentin (20h)

Bilan de l'intervenante Julie Fortini - Micro-Lycée, Saint-Quentin

« Les relations avec le professeur ont été très cordiales, il m'a laissé agir comme je le souhaitais en proposant cependant diverses actions intéressantes au fur et à mesure de l'année. Quant aux élèves, l'assiduité étant fluctuante, nous abordions le travail en fonction des présences de chacun. »

Lycées

Option théâtre

2019/2020

- Lycée Paul Claudel, Laon (02) - 20 h

Parcours d'Éducation, de Pratique et de Sensibilisation (PEPS)

5 PEPS de la Région Hauts-de-France en 2018/2019

- Lycée général et technologique Mireille Grenet, Compiègne (60) - 2 projets (40h)
- Lycée professionnel Robert Desnos, Crépy-en-Valois (60) - (20h)
- Lycée polyvalent Gay Lussac (Site Ternynck), Chauny - (20h)
- Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole, Crézancy - (20h)

8 PEPS de la Région Hauts-de-France en 2019/2020

- EPLEFPA de la Haute-Somme, Site de Péronne Dont Ribemont, Péronne (80) - (22h)
- LP Jean-Charles Athanase Peltier, Ham (80) - (20h)
- Lycée des Métiers Condorcet, Saint-Quentin (02) - (20h)
- Lycée Polyvalent Jean Bouin, Saint-Quentin (02) - 2 projets (40h)
- Lycée Professionnel Industriel Mireille Grenet, Compiègne - 2 projets (40h)
- LGT Pierre Mendès France, Péronne (80) - (20h)

PERSPECTIVES 2021

3 PEPS de la Région Hauts-de-France en 2020/2021

- Lycée Professionnel Industriel Mireille Grenet, Compiègne (60) - (20h)
- LGT Pierre Mendès France, Péronne (80) - (20h)
- Lycée Jean Monnet, Crépy-en-Valois (60) - (20h)

Bilan de l'intervenant Basile Yawanké - Lycée général et technologique Mireille Grenet, Compiègne

« Cette intervention a contribué entre autre à travailler l'oralité des élèves et à les confronter à des textes littéraires. Pour des élèves réfractaires à l'apprentissage de texte dès les premières séances, l'évolution a été plutôt très positive. L'intervention a contribué un peu à leur décomplexion. Cette action aurait plus gagné en qualité avec un effectif moins volumineux. Par ailleurs, il est à souligné une bonne et enrichissante implication des professeurs qui a contribué à une bonne cohésion et accomplissement de l'action. »

Bilan de l'intervenante Alice Benoit - Lycée général et technologique Mireille Grenet, Compiègne

« La belle mobilisation des élèves lors des premières séances, alors que la plupart ont des difficultés avec le français. Ils m'ont fait confiance et ont pris les choses avec plaisir, de manière ludique, et je les ai sentis motivés. Le fait qu'ils soient en demi-groupe y étaient pour beaucoup. Un écart énorme dans la facilité à s'exprimer en public chez les élèves. Certaines inhibitions ont pu être levées au fil du travail. J'espère que cela pourra leur servir lors du baccalauréat. »

Bilan de l'intervenante Basile Yawanké - Lycée professionnel Robert Desnos, Crépy-en-Valois

« La prise de parole des élèves s'est faite par le biais des différentes scènes choisies de la pièce. À travers leur mise en situation, ils ont expérimenté le jeu. Plusieurs élèves ont pu travailler à tour de rôle divers personnages de la pièce (Le prologue, Antigone, la nourrice, Ismène, Hémon, Créon, les gardes). Ceci qui a permis à un suivi un peu plus individualisé pour chaque élèves. Ils ont donc pu, en prenant en charge un personnage, travailler sur la mise en avant de leur propre personnalité (l'articulation, la diction, la tenue sur scène...) Par le biais des textes à plusieurs voix, ils ont expérimenté le chœur et leur disponibilité à un collectif. »

Bilan de l'intervenante Alice Benoit - Lycée polyvalent Gay Luysac (Site Ternynck), Chauny

« Les élèves m'ont fait confiance et ont pris les choses avec plaisir, de manière ludique. Le fait qu'ils soient en demi-groupe a permis de mieux les mobiliser. Un écart énorme dans la facilité à s'exprimer en public chez les élèves. Certaines inhibitions ont pu être levées au fil du travail. J'espère que cela pourra leur servir lors du baccalauréat. »

Bilan de l'intervenante Makiko Kawai - Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole, Crézancy

« J'ai été très contente de notre travail. Contente de pouvoir présenter, sur scène, toutes les scènes inventées. Contente de pouvoir travailler avec Madame Morot. Contente d'avoir pu filmer toutes les improvisations réalisées. Ce fut un vraiment un agréable moment à passer ensemble, me permettant de beaucoup réfléchir. L'ouverture d'esprit par le fait d'être en contact avec les animaux et plus largement la nature, change le corps de ces jeunes. C'est une chose dont je me doutais avant et dont j'ai eu la confirmation par cette atelier. Malheureusement, très peu d'élèves ont de l'intérêt pour les arts et en particulier le théâtre. L'intérêt premier reste le travail agricole, ce qui reste une très bonne chose. »

Autres

Ateliers autour de *Capital risque*

2019/2020

Ateliers d'écriture avec Manuel Antonio Pereira

- Bords II Scène - Scène conventionnée de Vitry-le-François - 27h
- Espaces Culturels Thann-Cernay - 42h
- Lycée Saint-Exupéry de Saint-Dizier - 3j
- Lycée François 1^{er} de Vitry-le-François - 2j

Atelier de pratique théâtrale avec Adèle Csech et Nathan Jousni

- Lycée Saint-Exupéry de Saint-Dizier - 56h

Stage de jeu théâtral avec Adèle Csech et Nathan Jousni

- Lycée François 1^{er} de Vitry-le-François - 18h

Formations enseignants

- Soissons (Intervenants : J. Wacquiez et M. Antonio Pereira) - 6h
- Canopé Laon « Dans la cour des grands » (Intervenants : A. Maitrias et J. Wacquiez)- 18h

PERSPECTIVES 2021

Atelier d'écriture avec Manuel Antonio Pereira

- Conservatoire d'Amiens - 30h

Projet EAC autour de Capital Risque

- Théâtre La Coupole de Saint-Louis - 156h - Lycée Jean Mermoz à Saint-Louis (68) : 17 classes de Secondes / 580 élèves

Centres de loisir

2019/2020

- Roisel - 15h
- Épehy - 15h

Maison de retraite

2019/2020

- Épehy - 10h

Projets 2022

Jeanne

De Yan ALLEGRET

CE TEXTE EST LAURÉAT DE L'AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES – ARTCENA

Un jour, Jeanne quitte sa maison et son mari Eloi, elle erre dans la ville et décide de partir à la recherche du sens de la vie qu'elle semble avoir perdu. Les différents changements d'état d'âme et la métamorphose progressive de Jeanne rythment la pièce. Au gré de ce voyage introspectif, elle fait la rencontre de plusieurs personnages énigmatiques, qui nous en apprennent un peu plus, à chaque fois, sur l'identité de Jeanne. Ce texte donne un large éventail d'interprétations possibles, avec des personnages qui restent « insaisissables » tout au long de l'histoire.

Metteur en scène Jérôme Wacquiez

Distribution Alice Benoit, Michel Chiron, Makiko Kawai

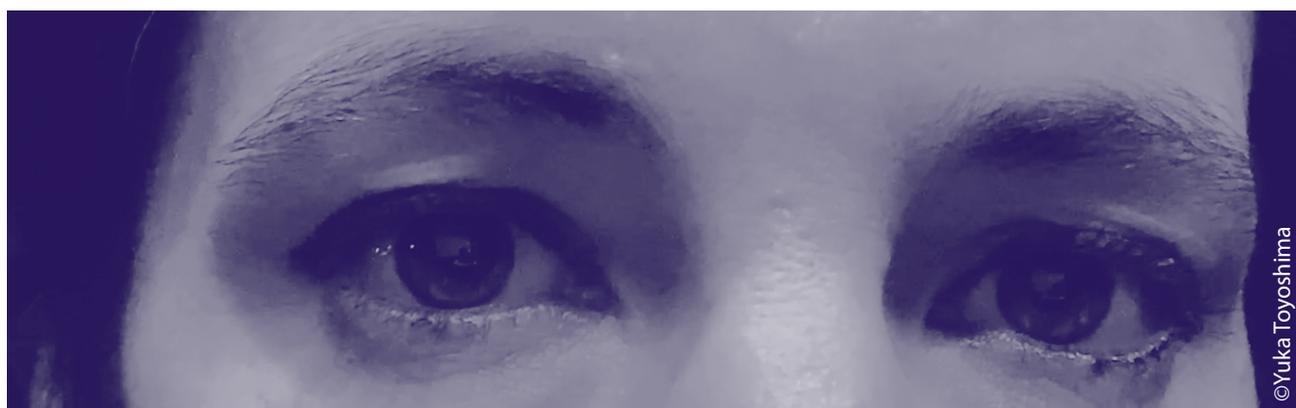
Régisseur général Siméon Lepauvre

Créateur lumières Benoît Szymanski

Musique Nicolas Guadagno

Vidéo Yuka Toyoshima

Scénographie & costumes



Yan Allegret

Né en 1973, il est à ce jour l'auteur de dix-sept textes dramatiques, tous montés à la scène. « Que vienne le moment » (1996), « Vermisse Dich » et « La Chanson de la Main » (1997), « A Few moments of no Consequence » (1998), « Cet étrange devoir du bonheur » (2000), « Rachel », « Face à face ou la nuit des corps » et « Monstre(s) » (2001), « Elle respire encore », « Projet Solo » et « Ils tracèrent des chemins sans direction vers la nuit de leur corps » (2002) et « Les après-midi aveugles » (2004), « La jeune fille absente », « Natures Humaines » et « Le corps des rivières » (2005), « Issue » (2006), « Hana no Michi ou le sentier des fleurs » (2008), « Neiges » (2009).

Yan Allegret se consacre également à de nombreux travaux de mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter : outre la création scénique de dix de ses propres textes (« Vermisse Dich », « Natures Humaines », « Rachel », « Monstre(s) », « Elle respire encore », « Projet Solo », « Issue », « La Plénitude des cendres » (partition scénique), « Hana no Michi ou le sentier des fleurs » et « Neiges ») de 1998 à 2009, il réalise de nombreux workshops et performances, en France et au Japon (« Ce que nous sommes », « Paysages de désirs », « Paradis violent »..). Il accepte de donner ses droits à Jérôme Wacquier pour travailler à partir du texte « Jeanne ». Ce texte a reçu le soutien de ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique.

Partenaires

Résidences de création : GRRRANIT – Scène nationale de Belfort, Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine, Mail de Soissons, Forum de Chauny.

Co-productions

GRRRANIT – Scène Nationale de Belfort

Résidences de création

Du 20 au 26 octobre 2020 : Théâtre Le Grrranit – Scène nationale de Belfort (90)

Du 25 au 29 octobre 2021 : Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine (94)

Du 14 au 19 février 2022 : Mail de Soissons (02)

Du 11 au 15 avril 2022 : Forum de Chauny (02)

Représentations

ÉTÉ 2023

11 • Avignon - 20 représentations



©Yuka Toyoshima

PERSPECTIVES 2021

Représentations et résidences

67 représentations

21 représentations en Hauts-de-France

46 représentations hors Hauts-de-France

47 jours de résidence

SPECTACLE	PARTENAIRE CULTUREL	NB	DATE
Résidence Home movie	Théâtre de L'Oulle, Avignon (84)	10j	22/01/2021 au 31/01/2021
Capital risque	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	2	05/02/2020
Résidence Home movie	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	12j	16/02/2021 au 27/02/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre Traversière, Paris (75)	1	10/03/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre de Jouy, Jouy le Moutier (95)	1	18/03/2021
Ikilou	École maternelle Les Bruyères, Lacroix-Saint-Ouen (60)	1	Printemps 2021
Alice aux pays des merveilles	École André Hammel, Compiègne (60)	1	Printemps 2021
Alice aux pays des merveilles	École Phileas Lebègue, Compiègne (60)	1	Printemps 2021
Alice aux pays des merveilles	Sault de Navailles (64)	1	24/03/2021
Capital risque	Théâtre La Coupole, Saint-Louis (68)	2	25/03/2021
Capital risque	Théâtre La Coupole, Saint-Louis (68)	1	26/03/2021
Alice aux pays des merveilles	Puyoô (64)	1	27/03/2021
Alice aux pays des merveilles	Mont (64)	1	27/03/2021
Ikilou	Centre culturel MJC Crépy-en-Valois (60)	1	30/03/2021
Alice aux pays des merveilles	Mézières-sur-Oise (02)	2	06/04/2021

Alice aux pays des merveilles	Mézières-sur-Oise (02)	2	08/04/2021
Alice aux pays des merveilles	Mézières-sur-Oise (02)	2	09/04/2021
Résidence Home movie	Les Ulis	1j	16/04/2021
Résidence Home movie	Les Ulis	5j	19/04/2021 au 23/04/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	2	27/04/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	1	28/04/2021
Résidence Home movie	Centre culturel MJC Crépy-en-Valois (60)	7j	03/05/2021 au 09/05/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre Octobre - Espace des Tisserands, Lomme (59)	1	20/04/2021
Quand j'aurai mille et un ans	Théâtre Octobre - Espace des Tisserands, Lomme (59)	2	21/04/2021
Capital risque	11 • Gilgamesh Belleville Avignon (84)	20	07/2021
Ikilou	Salle culturelle de Vailly-sur-Aisne (02)	1	Automne 2021
Résidence Jeanne	Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine (94)	12j	Automne 2021
Home movie	Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort (90)	3	Automne 2021
Home movie	Théâtre Octobre - Espace des Tisserands, Lomme (59)	2	Automne 2021
Home movie	Centre culturel MJC Crépy-en-Valois (60)	3	Automne 2021
Home movie	La Virgule - Centre transdisciplinaire de création théâtrale, Tourcoing (59)	10	Automne 2021
Home movie	PETR Coeur Hauts-de-France, Péronne (80)	2	Automne 2021

Directeur artistique

Jérôme Wacquiez

cielucioles@gmail.com

06 25 78 39 94

Administratrice

Josette Prévost

administration@compagnie-des-lucioles.fr

03 44 09 26 70

Chargée de communication & diffusion

Justine Mauduit

contact@compagnie-des-lucioles.fr

07 89 36 02 50

Compagnie des Lucioles

33 rue de Paris

60200 Compiègne

03 44 09 26 70

www.compagnie-des-lucioles.fr

COMPAGNIE DES LUCIOLES

4 rue d'Humières - 60200 Compiègne

Tél : +33 3 44 09 26 70 - contact@compagnie-des-lucioles.fr

SIRET : 439 363 136 00011 | APE : 9001Z

Licences : 60-197 | 60-228

Soutiens Direction Générale de la Création Artistique - DGCA, Dispositif « Compagnonnage entre un auteur et un metteur en scène », DRAC Hauts-de-France, DRAC Grand Est, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Conseil départemental de l'Aisne, Ville de Compiègne, Réseau Canopé, ADAMI, SPEDIDAM

EPCC Bord II Scènes - scène conventionnée de Vitry-le-François, Comédie de Picardie - scène conventionnée d'intérêt national, MAL de Laon, Le Mail - scène culturelle de Soissons, CCM François Mitterand de Tergnier, MJC Crépy-en-Valois, Oui ! Festival de théâtre en français à Barcelone, EPIC Espaces Culturels Cernay-Thann, MJC Calone - Sedan, Théâtre La Coupole - Saint-Louis, Théâtre de Macouria - scène conventionnée de Guyane, Maison de la Culture d'Amiens Pôle européen de création et de production, PETR Cœur des Hauts-de-France, Résidence de création Espace Culturel de Thann-Cernay, Parcours d'éducation artistique Espace Culturel, Médiathèque Thann-Cernay, Abri Mémoire d'Uffholtz, Maison de la Culture d'Amiens - pôle européen de création et de production
Avec le soutien du Fonds d'insertion professionnelle de l'Académie de l'Union - ESPTL, DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine, du Fonds d'insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB et le dispositif d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture, du fonds d'insertion de l'École du TNB.
Avec la participation artistique du Studio d'Asnières ESCA.